

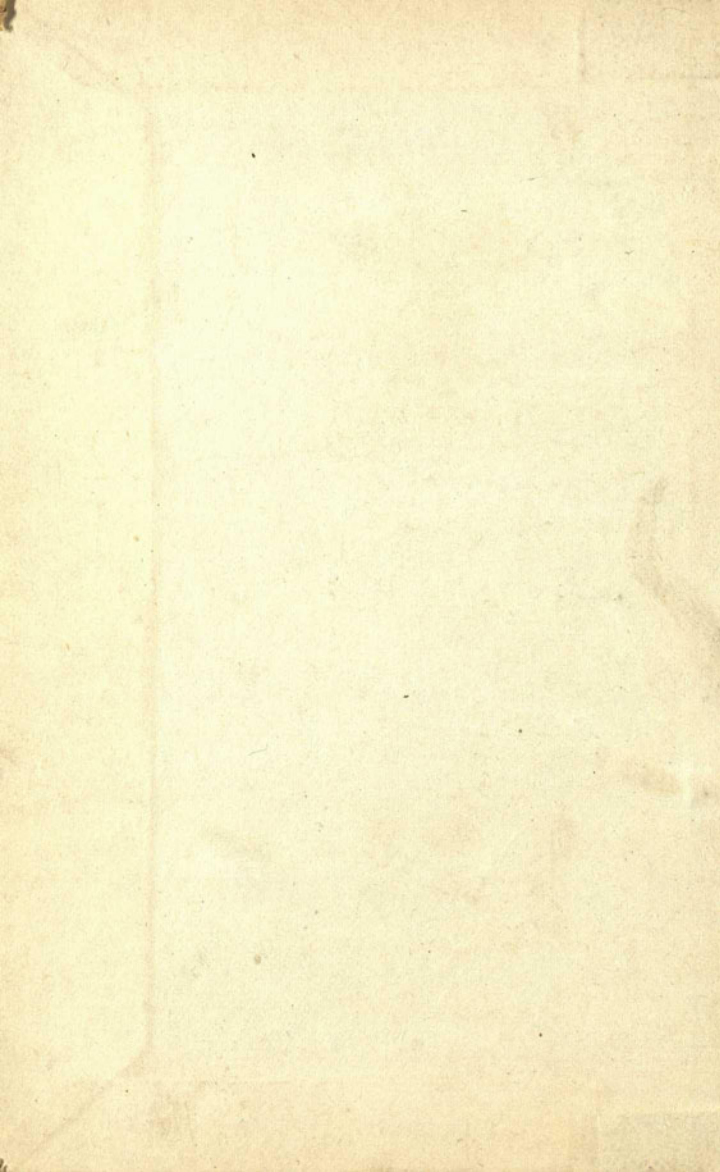


ABREGÉ

DE

L'HISTOIRE DU CANADA.







ABREGE  
DE  
**L'HISTOIRE du CANADA.**



---

Enregistré, conformément à l'Acte du Parlement du Canada,  
en l'année mil huit cent quatre-vingt-quatre, par la Communauté  
des Sœurs de Charité de la Providence, au bureau du Ministre  
d'Agriculture.

---

# ABREGÉ DE L'HISTOIRE DU CANADA.

## PREMIÈRE PARTIE

Période des découvertes (1492 — 1608).

---

---

### 1. — DECOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

---

*Qu'est-ce que l'Amérique ?*

L'Amérique est un vaste continent situé entre l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique ; sa longueur est de 3200 lieues, et sa plus grande largeur de 1300 environ.

*L'Amérique était-elle connue des anciens ?*

Quelques auteurs anciens paraissent avoir soupçonné l'existence du Nouveau-Monde. Les annales de Carthage rapportent qu'un vaisseau carthaginois s'y était rendu quatre cents ans avant la naissance de Notre-Seigneur.

*L'Amérique avait-elle été visitée par les Européens avant sa découverte par Christophe Colomb ?*

Au neuvième et au dixième siècle, le continent américain avait été visité par les Norvégiens et les Normands ; le christianisme avait même pénétré dans ces régions, mais au temps de Colomb, tout souvenir des expéditions faites dans ces contrées avait disparu.

**Premier voyage de Colomb en Amérique.** — *Racontez la découverte de l'Amérique.*

Christophe Colomb, navigateur génois, conçut l'idée de chercher un passage aux Indes par l'Océan Atlantique. Des théories, nouvelles à cette époque, l'avaient persuadé que la terre est ronde et qu'en cinglant de l'est à l'ouest, on atteindrait les côtes de l'Asie. Trop pauvre pour entreprendre une expédition à ses frais, il s'adressa vainement à Gènes sa patrie, au Portugal, à la France et à l'Angleterre. Il se rendit enfin en Espagne où un moine franciscain, Dom Juan Pérez, supérieur du couvent de la Rabida, lui donna l'hospitalité et le recommanda aux souverains espagnols, Ferdinand et Isabelle. Colomb obtint d'eux trois petits vaisseaux : la Santa Maria, la Nina et la Pinta, et un équipage de cent vingt hommes. Il partit de Palos au mois d'août. Après une traversée de soixante-cinq jours, pendant laquelle la vie de Colomb fut plusieurs fois menacée par l'équipage désespéré, le hardi navigateur aborda dans une des îles Lucayes qu'il nomma San-Salvador (12 octobre 1492).

*Quel était le but de Colomb en allant à la découverte de nouvelles terres ?*

Colomb était éminemment catholique ; il espérait, en allant à la découverte de nouvelles terres, contribuer à la conversion de peuples infidèles et amasser des richesses pour le rachat du saint sépulcre.

*Comment Colomb prit-il possession du pays qu'il venait de découvrir ?*

Colomb, revêtu de ses plus beaux habits, débarqua le premier ; après s'être prosterné pour remercier Dieu, il entonna le Te Deum, qui fut chanté par l'équipage enthousiasmé. Il fit aussitôt ériger une croix et prit possession du pays au nom des souverains d'Espagne.

*Quel nom Colomb donna-t-il aux sauvages qu'il trouva en Amérique ?*

Colomb, croyant avoir atteint les côtes des Indes, donna aux sauvages qu'il trouva en Amérique le nom d'Indiens.

*Quelle est l'origine de ces tribus sauvages ?*

L'histoire ne dit rien de certain sur l'origine de ces nations ; il est cependant probable que l'Amérique fut primitivement habitée par des peuplades venues d'Asie par le détroit de Behring. L'on peut aussi vraisemblablement supposer que des navigateurs européens ont pu avoir été jetés sur les côtes d'Amérique par des naufrages ou des courants océaniques, et s'être ensuite trouvés mêlés à d'autres races. Des ruines de monuments et de villes semblent même attester qu'une race civilisée avait précédé les Indiens dans le Nouveau-Monde.

*Racontez le retour de Colomb en Espagne.*

Après avoir découvert Cuba, puis Haïti, où il trouva la pomme de terre et le tabac, Colomb laissa une colonie dans le Nouveau-Monde et retourna en

Espagne, emmenant avec lui plusieurs Indiens. Il emportait une grande quantité d'or ainsi que diverses productions du pays qu'il venait de découvrir. A son arrivée à Barcelone, Colomb fut acclamé par le peuple accouru partout sur son passage. Ferdinand et Isabelle écoutèrent avec le plus profond intérêt le récit de ses aventures, et le comblèrent d'honneurs.

**Autres voyages de Colomb en Amérique.** — *Colomb ne fit-il pas d'autres voyages en Amérique ?*

Colomb fit encore trois autres voyages en Amérique. En 1494, il découvrit la Jamaïque, la Guadeloupe et plusieurs autres îles. Dans une troisième expédition (1498), il atteignit la terre ferme de l'Amérique du Sud, qu'il cotoya depuis l'embouchure de l'Orénoque jusqu'au golfe de Caracas. La calomnie ayant fait perdre à ce grand homme la faveur dont il jouissait à la cour, il fut renvoyé en Espagne chargé de chaînes. Une si monstrueuse ingratitude excita l'indignation populaire. Le roi rendit la liberté à l'illustre captif, mais il le retint en Espagne. Colomb fit cependant un quatrième voyage en Amérique (1502), et pénétra jusqu'au golfe de Darien.

*Comment mourut Colomb ?*

Il mourut à Valladolid (1506), dans la pauvreté et le délaissement, ignorant qu'il avait découvert un continent, mais croyant avoir seulement atteint les côtes des Indes par une nouvelle route.

Ses dernières paroles furent celles du prophète royal : “ *Seigneur, je remets mon âme entre vos mains !* ” Ses restes furent plus tard transportés dans l’île d’Haïti, puis à la Havane.

*D’où vient au Nouveau-Monde le nom d’Amérique ?*

Améric Vespuce, marchand italien, visita le Brésil en 1499. Un rapport qu’il publia des récentes découvertes excita un si vif intérêt, que le Nouveau-Monde reçut en son honneur le nom d’Amérique.

*Quels ont été les premiers missionnaires en Amérique ?*

Des religieux dominicains accompagnèrent Colomb dans son second voyage en Amérique. Plus tard, les Franciscains établirent des missions aux environs du golfe de Californie. Les naturels eurent beaucoup à souffrir de la cruauté des aventuriers espagnols ; ils ne trouvèrent de protecteurs que dans les missionnaires qui, eux-mêmes, furent souvent victimes de leur zèle à défendre les opprimés. A la fin du seizième siècle, le sol du Nouveau-Monde avait déjà été sanctifié par le sang des martyrs.

---

**II. — Découvertes faites dans le Nouveau-Monde**

PAR DIVERSES NATIONS EUROPÉENNES.

---

**Espagne.** — *Quelles furent les découvertes faites par l'Espagne, de 1512 à 1531 ?*

Ponce de Léon explora la Floride en 1512. Balboa pénétra jusqu'à l'Océan Pacifique en 1513. Magellan, navigateur portugais au service de l'Espagne, découvrit, en 1520, le détroit qui porte son nom. Le Mexique fut conquis par Cortez en 1521, et le Pérou par Pizarre en 1531. Les Indiens de ces deux dernières contrées avaient déjà atteint une civilisation relativement avancée à l'époque de la découverte de l'Amérique.

**Angleterre.** — *Quels navigateurs furent envoyés par l'Angleterre dans le Nouveau-Monde ?*

En 1497, la terre ferme de l'Amérique du Nord fut découverte par Jean Cabot, Italien au service de l'Angleterre. L'année suivante, son fils Sébastien visita le continent depuis le Labrador jusqu'à la Floride. A Sébastien Cabot revient l'honneur d'avoir découvert que l'Amérique est tout un continent situé entre l'Europe et l'Asie. Les explorations de ces deux navigateurs donnèrent lieu plus tard aux prétentions des Anglais sur toute la côte de l'Amérique du Nord.

**Portugal.** — *Par qui fut découvert le Brésil ?*

Par le Portugais Cabral, en 1500. La même année, Cortéreal visita les côtes du Labrador et l'est de Terre-Neuve.

**France.** — *Quelles furent les découvertes des Français en Amérique ?*

En 1506, Jean Denis, de Honfleur, visita le golfe Saint-Laurent.

En 1508, Thomas Aubert, pilote de Dieppe, remonta le Saint-Laurent jusqu'à quatre-vingts lieues de son embouchure.

En 1518, le baron de Léry tenta vainement de fonder un colonie dans l'île de Sable.

En 1523, l'Italien Verazzani fut envoyé par François Ier dans le Nouveau-Monde. Après avoir exploré les côtes de l'Amérique du Nord depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve, Verazzani donna à cette étendue de pays le nom de Nouvelle-France et en prit possession au nom du roi. En 1534, Jacques Cartier découvrit le Canada.

---

### III. — DÉCOUVERTE DU CANADA.

---

*Qu'est-ce que le Canada ?*

Le Canada est une vaste région de l'Amérique Septentrionale. Lorsque les Français s'y établirent,

il était partout couvert d'épaisses forêts habitées par diverses tribus indiennes.

**1er Voyage de Cartier.** — *Racontez la découverte du Canada par Cartier.*

En 1534, François 1er chargea Jacques Cartier d'aller fonder une colonie dans le Nouveau-Monde. Parti de Saint-Malo le 20 avril, Cartier visita les côtes de Terre-Neuve, entra dans le golfe Saint-Laurent par le détroit de Belle-Isle, longea les côtes du Labrador et visita les îles de la Madeleine. Le 3 juillet, il entra dans une baie qu'il appela Baie des Chaleurs. Il quitta ensuite cet endroit pour se réfugier dans la baie de Gaspé, où il demeura depuis le 16 jusqu'au 25 juillet.

*Comment Cartier prit-il possession du Canada ?*

Il arbora au fond de la baie de Gaspé une croix surmontée des armes de France et portant l'inscription : " Vive le roi de France ! "

*Quelle fut la conduite des sauvages de Gaspé envers Cartier ?*

Ils firent bon accueil aux Français, mais se montrèrent mécontents de ce que ces étrangers avaient érigé une croix sur leurs terres sans leur permission. Cartier parvint à les calmer et réussit même à emmener en France *Taignoagny et Domagaya*, fils du chef, dans le but de leur apprendre la langue française et d'étudier lui-même l'idiôme de ces sauvages. Le 15 août, après avoir assisté à la sainte messe avec son équipage, Cartier remit à la voile

pour retourner en France, où il arriva le 5 septembre suivant.

**2me Voyage de Cartier.** — *En quelle année Cartier retourna-t-il en Canada ?*

François Ier, satisfait du résultat de cette première expédition, renvoya Cartier en Canada l'année suivante (1535), avec un armement composé de trois petits vaisseaux : la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emérillon. Taignoagny et Domagaya faisaient partie de l'expédition. Le 10 août, Cartier entra dans le golfe auquel il donna le nom de Saint-Saurent en l'honneur du saint dont on célébrait ce jour-là la fête. Le 15, il visita l'île d'Anticosti qu'il nomma Assomption, en l'honneur de la solennité du jour. Il continua à remonter le fleuve, s'arrêtant à l'île aux Coudres, puis à l'île d'Orléans. Le 8 septembre, il reçut la visite de Donacona, chef de la bourgade de Stadaconé. Le 14 septembre, Cartier arriva à Stadaconé ; il fit entrer la Grande et la Petite Hermine dans la rivière Saint-Charles, qu'il nomma Sainte-Croix parce qu'il y était entré le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

*Comment Cartier fut-il reçu à Stadaconé ?*

Il fut très bien accueilli par les naturels, ce qui l'engagea à passer l'hiver dans ce pays afin de le visiter avec plus de soin.

*Racontez le voyage de Cartier à Hochelaga.*

Le 19 septembre, Cartier s'embarqua sur l'Emé-

rillon (1) et remonta le Saint-Laurent. Il s'arrêta au lac Saint-Pierre et continua sa route sur des barques jusqu'à Hochelaga, où il arriva le 2 octobre. Le lendemain, il visita la bourgade, dont les habitants, au nombre d'environ mille, le reçurent solennellement.

*Quelle description Cartier fait-il de la bourgade d'Hochelaga ?*

Cartier dit qu'elle était de forme circulaire et renfermée dans trois enceintes de pieux enlacés à la partie supérieure ; elle comptait une cinquantaine de cabanes, longues de cinquante pas chacune et larges de douze à quinze.

*Que fit Cartier après avoir visité la bourgade d'Hochelaga ?*

Cartier gravit la montagne voisine jusqu'au sommet et lui donna le nom de *Mont-Royal* (2). Il quitta ensuite Hochelaga et retourna à Stadaconé, que les Français avaient fortifié pendant son absence.

*Quel accident Cartier éprouva-t-il pendant son hivernement ?*

Le scorbut éclata parmi ses gens et lui enleva vingt-cinq hommes.

*En quelle année Cartier retourna-t-il en France et quelle faute peut-on lui reprocher à son départ ?*

Le 6 mai 1536, Cartier retourna en France em-

(1) Laissant la Grande Hermine et la Petite Hermine dans la rivière Saint-Charles.

(2) Mont-Réal.

menant de force le chef Donacona et quelques-uns des principaux de la bourgade. Cet acte de violence contribua beaucoup à rendre dans la suite les sauvages hostiles aux Français.

Avant son départ, Cartier avait fait planter une grande croix sur le bord du fleuve.

---

#### IV. — ESSAIS DE COLONISATION.

---

*Qu'étaient-ce que les vices-rois du Canada ?*

C'étaient des hommes nommés par le roi de France pour être ses lieutenants en Canada. Les principaux furent MM. de Roberval, de la Roche, de Chauvin, de Chates et de Monts ; ce dernier, après la mort de Henri IV, céda ses droits à M. de Champlain. Le comte de Soissons, le prince de Condé, le duc de Montmorency, le duc de Ventadour, le cardinal de Richelieu, etc, furent tour à tour protecteurs de la Nouvelle-France.

**M. de Roberval (1541). Troisième voyage de Cartier.** — *Quand eurent lieu les premiers essais de colonisation ?*

Les guerres que la France avait eu à soutenir contre Charles-Quint avaient, pendant quelque temps, empêché François Ier de s'occuper du Canada. Au retour de la paix, il nomma le marquis

de ~~la~~ Roc<sup>que</sup>, sieur de Roberval, vice-roi de la Nouvelle-France, et le chargea d'une nouvelle expédition. Le commandement de la flotte fut confié à Cartier qui mit à la voile le 23 mai 1541. Il arriva à Sainte-Croix le 23 août suivant, remonta le fleuve et s'arrêta au Cap Rouge, au-dessus de Stadaconé, afin d'y commencer un établissement. Les dispositions hostiles des sauvages déterminèrent Cartier à bâtir le fort de Charlesbourg-Royal. M. de Roberval ne s'embarqua pour le Canada qu'au mois d'avril 1542.

*Pourquoi Cartier retourna-t-il en France ?*

Inquiétés par les sauvages et désespérés des retards de M. de Roberval, les colons forcèrent Cartier de les ramener en France. Chemin faisant, ils rencontrèrent, à Terre-Neuve, M. de Roberval qui arrivait avec trois gros vaisseaux et deux cents colons, et qui les engagea à revenir, mais la nuit suivante, Cartier leva secrètement l'ancre et fit voile pour la France.

*Que devint la colonie de M. de Roberval ?*

M. de Roberval alla se fixer à Charlesbourg-Royal qu'il nomma France-Roy. Durant l'hiver, le scorbut se déclara dans la colonie et cinquante personnes en moururent. François Ier n'ayant pu envoyer les secours nécessaires, on croit que Cartier fit un quatrième voyage en Canada pour ramener M. de Roberval et sa colonie.

*M. de Roberval ne fit-il pas une seconde expédition en Canada ?*

Il entreprit une expédition en 1549, mais on pense qu'il périt en mer avec tous ses compagnons, car on n'a plus jamais entendu parler de lui. A partir de cette époque jusqu'à la fin du seizième siècle, le Canada ne fut plus visité que par les vaisseaux qui continuaient à faire la pêche de la morue sur les bancs de Terre-Neuve.

**Marquis de la Roche (1598).** — *Quelle fut l'issue de l'entreprise du marquis de la Roche en Canada ?*

Le marquis de la Roche, deuxième vice-roi en Canada, obtint de Henri III ses lettres patentes, lesquelles lui furent confirmées par Henri IV. Il partit en 1598 avec cinquante prisonniers qu'il déposa dans l'île de Sable en attendant qu'il trouvât un lieu propre pour un établissement. A son retour, les vents contraires le jetèrent sur les côtes de France où il fut fait prisonnier de guerre par les Anglais. Après huit années de captivité, il put faire connaître au roi le sort de ses malheureux compagnons. Chédotel, envoyé par Henri IV pour les recueillir, n'en trouva plus que douze et encore ressemblaient-ils à des squelettes. La Providence, qui avait des desseins marqués sur la colonie naissante, ne permit pas que les essais de colonisation au moyen de repris de justice y eussent aucun succès.

**M. de Chauvin (1599).** — *Qui succéda à M. de la Roche ?*

En 1599, M. de Chauvin obtint la commission du marquis de la Roche, mais il s'occupa exclusivement de la traite des pelleteries.

**M. de Chates (1603).** — *A qui passa la commission de M. de Chauvin ?*

En 1603, M. de Chates succéda à M. de Chauvin et forma une compagnie composée en partie de riches marchands. MM. de Pontgravé et Samuel de Champlain, qui conduisaient l'expédition envoyée au Canada, remontèrent le Saint-Laurent jusqu'au Sault-St-Louis. De retour en France, ils apprirent la mort de M. de Chates.

**M. de Monts (1604).** — *Que fit le successeur de M. de Chates ?*

M. de Monts, gentilhomme calviniste, successeur de M. de Chates, conserva et augmenta la compagnie formée par son prédécesseur. Au printemps de 1604, il vint en Canada avec MM. de Champlain et de Poutrincourt afin de fonder une colonie. Un établissement fut aussitôt commencé dans l'île Sainte-Croix, en Acadie (1).

Le privilège de la traite des pelleteries fut retiré à M. de Monts en 1607.

*Racontez la fondation de Port-Royal.*

En 1605 les colons de l'île Sainte-Croix, sous la

---

(1) L'Acadie comprenait ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse, une partie du Nouveau-Brunswick et une partie de l'Etat du Maine. Elle était alors habitée par les Micmacs, les Abénaquis et les Ethechmins.

conduite de M. de Poutrincourt, pénétrèrent jusqu'au fond de la baie de Fundy où ils fondèrent un établissement qu'ils appelèrent Port-Royal.

*Quel établissement les Anglais fondèrent-ils en Amérique vers cette époque ?*

Ils fondèrent la ville de Jamestown dans la Virginie.

*Que se passa-t-il en Acadie depuis 1608 jusqu'en 1613 ?*

M. de Monts ayant obtenu une nouvelle commission, tourna ses vues du côté du Canada. M. de Champlain, à qui il confia le soin de commencer un nouvel établissement, laissa Port-Royal en 1608 et vint jeter l'ancre devant la pointe appelée Kébec par les sauvages.

En 1611, deux jésuites, les PP. Massé et Biart, arrivèrent à Port-Royal.

En 1613, le capitaine Argall, de la Virginie, détruisit Sainte-Croix, Port-Royal et un établissement formé par M. de la Saussaye, dans l'île Mont-Désert.

*Quel nom portait l'Amérique du Nord au seizième siècle.*

A cette époque, l'Amérique du Sud portait seule le nom d'Amérique. L'Amérique du Nord était appelée la *Floride* par les Espagnols, et *Nouvelle-France* ou *Canada* par les Français.

## V. — NATIONS INDIGENES.

*Quelles étaient les principales tribus sauvages que les Français trouvèrent en Canada lorsqu'ils en prirent possession ?*

Les sauvages du Canada étaient divisés en plusieurs familles dont les principales étaient celles des Esquimaux, des Algonquins, des Hurons et des Iroquois.

*Quelle partie du pays habitaient les Esquimaux ?*

Ils habitaient les bords de la Baie d'Hudson, du Labrador et de Terre-Neuve.

*Où demeuraient les Algonquins ?*

Les Algonquins proprement dits habitaient les bords du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal.

*En combien de nations se divisait la famille des Algonquins ?*

La famille des Algonquins se divisait en plusieurs nations. Les Micmacs ou Souriquois, les Etchemins, les Abénaquis, erraient au sud du Saint-Laurent et dans l'Acadie ; les Montagnais, les Papinachais, les Betsiamites, les Outaouais, etc. au nord de ce fleuve ; les Cristinots ou Cris, au nord du lac Supérieur ; les Miamis et les Illinois dans les environs du lac Michigan ; les Natchez sur les rives du Mississipi.

*En combien de cantons se divisaient les Iroquois ?*

Les Iroquois formaient une confédération com-

posée des Agniers, des Onnontagués, des Goyongois, des Onneyouths et des Tsonnonthouans (1) ; ils possédaient le territoire situé au sud des lacs Erié et Ontario et du fleuve Saint-Laurent.

*Où demeuraient les Hurons ?*

Les Hurons étaient répandus sur les bords des lacs Huron, Erié et Ontario.

*Quelles étaient les qualités morales des sauvages ?*

Ils étaient intelligents et la plupart, excepté les Iroquois, de mœurs assez douces ; mais tous, dans leurs guerres, étaient d'une cruauté révoltante.

*Quels étaient les traits physiques des sauvages ?*

Tous les sauvages se ressemblaient. Ils avaient le teint bronzé, les yeux noirs, petits et enfoncés, le front étroit, le nez plat, les lèvres épaisses, les cheveux gros et longs ; ils s'arrachaient la barbe à mesure qu'elles paraissait.

*Comment les sauvages s'habillaient-ils ?*

Les sauvages allaient presque nus. En hiver, ils se couvraient de peaux de bêtes.

*Quelles étaient leurs occupations ?*

La guerre, la chasse et la pêche formaient leurs principales occupations. Leur industrie se bornait à la fabrication d'arcs, de flèches, de tomahacks, de canots d'écorce et de filets.

*Comment les sauvages faisaient-ils la guerre ?*

(1) Ces cinq nations s'allièrent aux Anglais, qui les désignaient sous les noms de Mohawks, Onondagas, Cayugas, Oneidas et Sénégas.

Les sauvages n'attaquaient que par surprise, tuaient ceux qu'ils ne pouvaient emmener, leur enlevaient la chevelure et se retiraient précipitamment. Ils faisaient mourir leurs prisonniers au milieu des tourments les plus affreux.

*Quelles cérémonies accompagnaient la conclusion de la paix ?*

Lorsqu'une nation voulait la paix, elle envoyait des ambassadeurs qui portaient devant eux un calumet long de quatre pieds, orné de plumes et d'hiéroglyphes de diverses couleurs ; la guerre ou la paix ne se décidaient que par la nation réunie.

*Quelle était la forme du gouvernement des sauvages ?*

Les sauvages étaient indépendants et n'avaient aucune forme de gouvernement ; ils obéissaient cependant à un chef qu'ils se choisissaient parmi les plus braves de la tribu.

*Quelle était la religion des sauvages ?*

Ils avaient une idée confuse d'un être suprême et reconnaissaient le grand dogme de l'immortalité de l'âme ; ils adoraient plusieurs divinités, ajoutaient foi aux songes et croyaient que les jongleurs communiquaient avec les esprits.

*Quelles étaient leurs cérémonies funèbres ?*

Leurs funérailles étaient accompagnées de cérémonies touchantes. Le défunt, couvert de ses plus beaux habits, était exposé. Pendant que l'on célébrait ses vertus et ses exploits, les parents et les

amis faisaient entendre des cris et des gémissements.

*Quelles connaissances les sauvages avaient-ils des lettres et de l'écriture ?*

Les sauvages ne connaissaient ni les lettres ni les écritures.



## DEUXIEME PARTIE.

## Domination française (1608-1760).

## I. — PERIODE DES COMPAGNIES (1608—1663).

**M. de Champlain (1603-29).** *Quand Champlain jeta-t-il les fondements de Québec ?*

Le 3 juillet 1608, M. de Champlain débarqua à Québec ; il donna aussitôt des ordres pour faire ensemençer les terres et fit construire un magasin et trois corps de logis.

*Quel parti Champlain embrassa-t-il dans les guerres des sauvages ?*

M. de Champlain trouva la guerre déclarée entre les Iroquois et les Hurons. Ignorant la puissance de la confédération iroquoise, il prit parti pour les Hurons, au milieu desquels il se trouvait, et marcha avec eux contre leurs ennemis (1609). L'acceptation de cette guerre par M. de Champlain contre l'une des plus braves tribus indiennes fut la cause de cette haine que les Iroquois vouèrent aux Français.

*Quel fut succès de la première expédition contre les Iroquois ? (combat du lac Champlain).*

M. de Champlain, accompagné de deux Français et de ses alliés, au nombre d'environ soixante, re-

monta la rivière Richelieu ou Chambly et alla à la rencontre de deux cents Iroquois qui s'avançaient sous la conduite de trois chefs. Deux Iroquois furent tués sur le coup par les balles des Français, et un troisième tomba mortellement blessé. Les ennemis épouvantés prirent la fuite, laissant plusieurs prisonniers entre les mains des vainqueurs. Ce fut dans cette expédition que M. de Champlain découvrit le lac qui porte son nom.

*Quel fut le succès de la seconde expédition contre les Iroquois ?*

En 1610, M. de Champlain, accompagné de ses alliés, alla livrer bataille aux Iroquois près de Sorel. Cette fois l'ennemi ne fut défait qu'après une lutte sanglante. Après cette victoire, M. de Champlain retourna en France.

*Que fit M. de Champlain de retour en Canada ?*

En 1611, il établit un fort au Sault-Saint-Louis pour la traite des pelleteries, et fit défricher l'emplacement d'un autre fort à l'endroit où, trente-et-un ans plus tard, fut fondée la ville de Montréal.

*Par qui la Baie d'Hudson fut-elle découverte ?*

En 1610, Henry Hudson, navigateur anglais, découvrit la baie et la rivière qui portent son nom.

*Jusqu'où Champlain pénétra-t-il en 1613 ?*

Il remonta la rivière Outaouais jusque vers sa source.

*Quelle compagnie fut formée en 1614 pour travailler à la colonisation du Canada ?*

Ce fut la compagnie de Rouen ou des Marchands, sous les auspices de Henri II, prince de Condé. Cette compagnie subsista jusqu'en 1620.

*Quels lieux découvrit Champlain en marchant pour la troisième fois contre les Iroquois ?*

Après avoir suivi le cours de la rivière Outaouais, Champlain entra dans le lac Nipissing. De là il pénétra dans le lac Huron et parcourut les régions de la Severn, du lac Simcoe, des rivières Otanabi et Trent et de la baie de Quinté. Il traversa ensuite le lac Ontario et pénétra chez les Iroquois, qu'il attaqua près du lac Oneida (1615).

*Quel fut le résultat de cette troisième expédition ?*

Les Hurons se retirèrent avec honte et avec perte. M. de Champlain, qui avait été blessé grièvement, dut passer l'hiver dans ces régions.

*Quand arrivèrent les premiers missionnaires en Canada ?*

En 1615, quatre Récollets arrivèrent à Québec ; c'étaient les Pères Denis Jamay, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et le Frère Duplessis.

*Quelle a été la première mission sauvage établie par les Pères Récollets ?*

En 1615, le Père Le Caron fonda au lac Huron la première mission sauvage.

*Que se passa-t-il de remarquable dans la colonie depuis 1617 jusqu'en 1623 ?*

En 1617, Louis Hébert, de Port-Royal, vint s'établir à Québec avec sa famille.

En 1620, M. de Champlain emmena sa femme en Canada ; la même année il fit construire le château Saint-Louis.

En 1623, le Père Nicolas Viel fut jeté par les Indiens dans un rapide près de Montréal, à l'endroit appelé depuis Sault-au-Récollet.

*A qui l'Acadie fut-elle cédée en 1621 ?*

Jacques Ier, roi d'Angleterre, basant ses droits sur les découvertes des Cabot, accorda à sir Alexander, comte de Sterling, la concession de l'Acadie, qui reçut alors le nom de Nouvelle-Ecosse. C'est en partie le manque d'entente au sujet des limites de cette Province, qui devait amener dans la suite tant de difficultés entre la France et l'Angleterre.

*En quelle année fut formée la compagnie de Montmorency ?*

Voyant que la compagnie de Rouen ne songeait qu'à s'enrichir, le duc de Montmorency en fonda une autre dont les chefs furent les calvinistes Guillaume et Eméry de Caen. M. de Champlain réussit à opérer la fusion des deux compagnies, dont la rivalité menaçait de nuire aux intérêts de la colonie. En 1625, le duc de Ventadour, qui venait d'entrer dans les ordres sacrés, fut nommé vice-roi en Canada.

*En quelle année les Jésuites arrivèrent-ils en Canada ?*

En 1625, les Pères Charles Lalemant, Ennemond Massé, Jean de Brébœuf et deux frères coadjuteurs arrivèrent à Québec. Le duc de Ventadour leur

concéda un vaste terrain situé au nord de la rivière Saint-Charles.

*En quoi les vues de Champlain différaient-elles de celles de la compagnie de Montmorency ?*

M. de Champlain informa le duc de Ventadour que cette compagnie ne pensait qu'à la traite des pelleteries et faisait passer des protestants en Amérique. Richelieu, informé de ce qui se passait, remplaça la compagnie de Montmorency par celle des Cent-Associés.

*En quelle année fut formée la compagnie des Cent-Associés ?*

Cette compagnie, destinée à mettre fin aux querelles des traitants, fut formée par Richelieu en 1627. Elle reçut le droit de gouverner le pays, d'y commercer par mer et par terre et d'y faire la traite des pelleteries.

*Quand le régime féodal fut-il établi en Canada ?*

Ce fut, à proprement parler, à l'époque où le pays fut concédé à la compagnie des Cent-Associés. La compagnie, au nom du roi, accordait des fiefs à des seigneurs pauvres, à des officiers de mérite, etc. Les seigneurs concédaient leurs terres aux colons, moyennant une rente d'un ou de deux sous par arpent (cens et rentes) et de  $8\frac{1}{3}$  par cent sur le prix de la vente à chaque mutation. Le censitaire devait faire moudre ses grains au moulin du seigneur.

*Quel fut, pour la colonie, le résultat de la guerre qui éclata entre la France et l'Angleterre en 1628 ?*

Le cardinal de Richelieu travaillait à détruire en France la puissance politique du protestantisme. Pendant qu'il assiégeait La Rochelle secourue par les Anglais, plusieurs huguenots français, au nombre desquels étaient les trois frères David, Louis et Thomas Kertk, s'offrirent au roi d'Angleterre, Charles 1er, pour faire en son nom la conquête de la Nouvelle-France. Ayant obtenu six vaisseaux, le Kertk s'emparèrent de Port-Royal, ravagèrent Tadoussac et saisirent la flotte de Roquemont qui apportait des secours de France. L'année suivante, ils attaquèrent Québec.

**Québec aux Anglais.** — *Racontez la reddition de Québec aux Anglais, en 1629.*

Rongé par une longue famine, Québec ouvrit ses portes à l'ennemi le 29 juillet. Après avoir obtenu une capitulation honorable, M. de Champlain retourna en France avec les Jésuites, les Récollets et la plupart des colons.

*Combien de temps les Anglais gardèrent-ils le Canada ?*

Trois ans. Le Canada et l'Acadie ne furent rendus à la France qu'en 1632, par le traité de Saint-Germain-en-Laye.

**M. de Champlain (deuxième fois), 1632-35.**

*En quelle année M. de Champlain revint-il gouverneur en Canada ?*

En 1633.

*Que se passa-t-il depuis 1633 jusqu'à la mort de M. de Champlain ?*

En 1633, il arriva en Canada des cultivateurs industriels, des ouvriers utiles, des personnes de bonnes familles pour se fixer sur les terres.

En 1634, M. de la Violette fonda la ville des Trois-Rivières, sous les ordres de M. de Champlain.

En 1635, le marquis de Gamache fonda le collège des Jésuites à Québec.

*Quand mourut M. de Champlain ? Donnez un aperçu de ses qualités.*

M. de Champlain mourut à Québec, le jour de Noël 1635, après avoir gouverné le Canada pendant vingt-trois ans. C'était un homme de bien et de mérite, possédant des vues droites et beaucoup de pénétration ; il était très zélé pour la propagation de la foi. "*Le salut d'une âme, disait-il, est plus important que la conquête d'un royaume.*" Il ne fit pas moins de vingt voyages en France dans l'intérêt de la colonie. Son dévouement au Canada et ses nombreuses découvertes à l'intérieur du pays l'ont fait appeler : "*Le Père de la Nouvelle-France.*"

*Qui était Madame de Champlain ? Que devint-elle après la mort de son époux ?*

Mme de Champlain, née Hélène Boulé, était une calviniste convertie ; elle n'avait passé que quatre ans au Canada. Après la mort de M. de Champlain, elle se fit religieuse sous le nom de Sr Saint-Augustin, et fonda le couvent des Ursulines de Meaux.

**Acadie.** — *Comment fut divisée l'Acadie après le traité de Saint-Germain-en-Laye ?*

Elle fut divisée en trois parties qui furent concédées à MM. de Latour, Denis et Rasilli. Ce dernier, qui avait le titre de gouverneur, fut remplacé à sa mort par M. d'Aulnay de Charnisé.

*Racontez l'héroïque défense de Mme de Latour.*

M. de Charnisé était l'ennemi juré de M. de Latour ; profitant de l'absence de ce dernier, il voulut attaquer le fort Saint-Jean dans un moment où Mme de Latour s'y trouvait seule avec quelques soldats. Cette femme courageuse soutint héroïquement un siège de trois jours au bout desquels Charnisé pénétra par trahison dans le fort. Il fit pendre tous les soldats qui le défendaient, poussant la barbarie jusqu'à obliger la noble dame à assister à leur supplice, la corde au cou. Mme de Latour mourut peu de temps après ce désastre.

*Quel fut le sort de l'Acadie après ces événements ?*

M. de Charnisé étant mort, M. de Latour épousa sa veuve et prit possession du Fort Saint-Jean et de Port-Royal. En 1654, Cromwell fit occuper l'Acadie par les troupes anglaises. Le traité de Bréda (1667) rendit à la France cette province, qui retomba dès lors dans son premier état de discorde et d'oubli.

**M. de Montmagny (1636—48).** — *Que se passa-t-il d'important depuis la mort de M. de Champlain jusqu'à la fondation de Montréal ?*

Après la mort de M. de Champlain, M. de Chateaufort fut nommé administrateur. En 1636, M. de Montmagny, chevalier de Malte, arriva comme gouverneur. L'année suivante, M. de Sillery forma, près de Québec, un établissement de sauvages dans le lieu qui porte aujourd'hui son nom.

En 1639, une pieuse veuve, Mme de la Peltrie, encouragée par saint Vincent de Paul, qu'elle rencontra à Paris, fonda le couvent des Ursulines de Québec, dont la première supérieure fut la Vénérable Mère M. de l'Incarnation. La même année, Mme la Duchesse d'Aiguillon fonda à Québec les religieuses Hospitalières.

En 1640, les Pères Chaumonot et Brébeuf découvrirent le lac Érié.

En 1641, le Père de Quen découvrit le lac Saint-Jean.

En 1642, M. de Montmagny fit construire le fort Richelieu (Sorel).

*Qu'était-ce que la compagnie de Montréal ?*

En 1640, M. Olier supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, M. de la Dauversière, M. de Fancamp et quelques autres personnages éminents formèrent en France une compagnie pour le soutien de la foi catholique en Canada. L'île de Montréal lui ayant été cédée par M. de Lauzon, cette compagnie chargea M. Chomedey de Maisonneuve, gentilhomme de Champagne, d'y conduire une colonie.

*Racontez la fondation de Montréal.*

M. de Maisonneuve arriva à Québec en 1641, avec plusieurs familles, quelques soldats et un armement de \$25,000. Le printemps suivant, une petite flotille portant M. de Maisonneuve et ses colons quitta Québec pour se rendre à Montréal. Mme de la Peltrie et Mademoiselle Mance faisaient partie de l'expédition. Le 18 mai (1642) les colons débarquèrent à l'endroit désigné pour le nouvel établissement. Un autel champêtre fut élevé à la hâte et le Père Vimont, jésuite, célébra la messe (1). Le nouvel établissement qui prit le nom de Ville-Marie.

*Donnez un aperçu des missions fondées chez les Hurons.*

Les jésuites avaient fondé chez les Hurons une dizaine de missions dont les principales étaient Saint-Joseph, Saint-Louis, Saint-Ignace, Saint-Jean et Sainte-Marie, situées sur la rive orientale du lac Huron.

*Les Français, jusqu'en 1653, furent-ils à l'abri des attaques des Iroquois ?*

En 1644, les habitants de Montréal, toujours molestés par les Iroquois, les attaquèrent ; l'endroit appelé aujourd'hui Place d'Armes fut le principal

(1) Comme on n'avait pas d'huile pour faire brûler une lampe devant le tabernacle, on imagina d'y suspendre une fiole de verre blanc, ou même une sorte de petit lustre environné de réseaux où étaient enfermées des *mouches-à-feu* qui, la nuit, servaient de luminaire devant le Saint-Sacrement.

théâtre de ce combat. Vers le même temps, les Pères Jogues et Bressani, étant tombés entre les mains de ces barbares, furent horriblement torturés. En 1645, la paix fut conclue aux Trois-Rivières entre les Iroquois, les Algonquins et les Hurons, mais elle ne fut pas de longue durée.

*Quel a été le premier missionnaire martyrisé par les Iroquois ?*

Ce fut le Père Jogues, tué d'un coup de hache par l'un de ces barbares ( 1646 ).

*Que se passa-t-il de remarquable de 1646 à 1648 ?*

En 1646, le Père Druillettes découvrit les rivières Chaudière et Kénébec.

L'année suivante, les Iroquois brûlèrent le fort Richelieu.

En 1648, M. de Montmagny fut rappelé en France et remplacé par M. d'Ailleboust, homme de bien et plein de bonne volonté.

**M. d'Ailleboust ( 1648—51 ).** — *Quelles étaient la composition et les attributions du conseil de Québec ?*

Le conseil de Québec, composé du gouverneur, du supérieur des jésuites ( en attendant qu'il y eût un évêque ), de l'ex-gouverneur et de deux ou trois habitants, était investi de pouvoirs judiciaires et exécutifs.

*Racontez la dispersion des Hurons par les Iroquois.*

Le 4 juillet 1648, la bourgade de Saint-Joseph

fut attaquée par les Iroquois, qui massacrèrent ou firent prisonniers près de sept cents Hurons. Le Père Daniel périt au milieu de ses ouailles. L'année suivante, les Iroquois recommencèrent leurs incursions ; ils détruisirent les bourgades huronnes de Saint-Ignace, de Saint-Louis et de Saint-Jean et en massacrèrent les habitants. Les Pères Lalemant, Brébeuf et Garnier périrent après avoir subi les tortures les plus atroces.

Les Hurons, continuellement poursuivis par leurs ennemis, se réfugièrent dans les bois ou chez les nations voisines. Quelques-uns vinrent à Québec et furent envoyés à Lorette, où l'on en voit encore les restes.

**M. de Lauzon (1651—56).** — *Qui remplaça M. d'Ailleboust comme gouverneur ?*

Ce fut M. Jean de Lauzon, l'un des principaux membres de la compagnie des Cent-Associés.

*Que firent les Iroquois après avoir vaincu les Hurons ?*

Ils attaquèrent les Français, se jetant sur les laboureurs dans les champs et assassinant les hommes isolés. M. Duplessis Bochard, des Trois-Rivières, fut tué dans une sortie qu'il faisait contre eux ; ils furent cependant repoussés à la Pointe Saint-Charles par Charles Lemoyne. En 1653, la paix fut signée avec les Agniers.

*Que se passa-t-il de remarquable depuis 1653*

*jusqu'en 1657 ?*

En 1653, M. de Maisonneuve emmena de France deux cents jeunes colons possédant chacun un métier ou une profession, sachant manier le fusil, mais étant avant tout fervents chrétiens.

La même année, la vénérable Mère Marguerite Bourgeois arriva à Montréal et y fonda la Congrégation de Notre-Dame pour l'instruction des jeunes filles.

En 1656, M. de Lauzon laissa le gouvernement de la colonie à son fils Charny. Ce dernier, devenu veuf, entra dans les ordres sacrés et confia les rênes de l'administration à M. d'Ailleboust, en attendant l'arrivée du nouveau gouverneur, M. d'Argenson. La même année, Jean Bourdon prit possession de la Baie d'Hudson au nom du roi de France.

En 1657, l'Hôtel-Dieu de Montréal fut fondé par Mademoiselle Jeanne Mance, aidée de M. de la Dauversière et de la Duchesse de Bullion.

L'arrivée des Sulpiciens à Montréal et l'érection du Canada en vicariat apostolique datent aussi de 1657.

**M. d'Argenson (1658—61).** — *Quel fut le premier évêque du pays, et quand arriva-t-il ?*

Ce fut Mgr François de Laval ; il arriva à Québec le 6 juin 1659.

*Que fit la compagnie de Montréal en 1659 ?*

Elle concéda l'île de Montréal aux Messieurs de Saint-Sulpice. Les abbés de Quélus, Souart, Gali-

nier et d'Allet, envoyés par M. Olier, fondèrent un séminaire à Ville-Marie.

*Combien de temps dura la paix de 1653 avec les Iroquois ?*

Elle fut bientôt rompue. Ces barbares devenant de plus en plus menaçants, les habitants durent, pour se mettre à l'abri de leurs surprises, se réfugier dans les forts. Au printemps de 1660, les Iroquois résolurent de s'emparer de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal.

*Racontez la belle défense de Dollard contre les Iroquois.*

Seize braves jeunes gens, ayant à leur tête Dollard des Ormeaux, se sacrifièrent pour sauver la colonie. Après avoir reçu les sacrements de l'Église et s'être préparés à la mort, ils se rendirent avec quelques sauvages alliés, au pied du Long-Sault, sur l'Outaouais, afin d'arrêter dans leur marche les Iroquois qui s'avançaient sur Montréal. Réfugiés dans un méchant fort de pieux, ces héros repoussèrent les attaques de sept cents Iroquois pendant dix jours, au bout desquels ils finirent par succomber (1660). Les Iroquois, étonnés de la résistance que leur avait opposée un si petit nombre de Français, renoncèrent à leur projet de faire main basse sur la colonie.

Ils n'en continuèrent pas moins cependant à répandre la terreur dans le pays. Québec, Trois-Rivières et Montréal furent tour à tour le théâtre d'hor-

ribles atrocités. En 1661, M. Jean de Lauzon, grand sénéchal du pays, M. Nicolas Couillard et cinq autres Français furent massacrés à l'île d'Orléans par les Agniers.

---

## II. — PERIODE DU GOUVERNEMENT ROYAL. 1663—1760.

---

**M. d'Avaugour (1661—63).** — *Quel était le caractère de M. d'Avaugour ?*

C'était un homme loyal et brave, mais très opiniâtre.

*Quel était l'état de la colonie en 1662 ?*

Ne recevant aucun secours de France, elle semblait ne se soutenir que par une espèce de miracle, les habitants ne pouvant s'éloigner des forts sans courir risque d'être massacrés. En 1662, une recrue de quatre cents hommes arriva à Québec.

*Quand fut établi le conseil souverain ?*

M. Gaudais Dupont avait été envoyé en Canada en qualité de commissaire royal, afin de signaler à la cour les changements à faire. A la suite de ses observations, Colbert établit le conseil souverain à Québec (1663). Ce conseil se composait du gouverneur, de l'évêque, de l'intendant d'un greffier en

chef et de cinq conseillers nommés par le gouverneur et l'évêque. Dans la suite, le nombre des conseillers fut porté jusqu'à douze. Ce conseil possédait les mêmes droits que les cours souveraines de France : il avait en sa qualité administrative, la dispositions des deniers publics et le règlement du commerce intérieur. La compagnie des Cent-Associés remit sa charte au roi.

*Quelle fut d'abord l'organisation municipale ?*

Il y eut à Québec, dans les commencements, des syndics d'habitation, un maire et deux échevins.

*Quels furent les démêlés de l'évêque et de M. d'Avaugour ?*

Ils eurent de grandes difficultés au sujet de la traite de l'eau-de-vie, qui causait les désordres les plus scandaleux parmi les sauvages. Mgr de Laval obtint de la cour que M. d'Avaugour fût rappelé et remplacé par M. de Mésy.

*Quel événement répandit la terreur dans la colonie en 1663 ?*

Pendant plus de six mois, de violents tremblements de terre se firent sentir à différents intervalles ; personne ne périt, mais la frayeur produite par ces phénomènes occasionna de nombreuses conversions et fit cesser la trafic de l'eau-de-vie.

**M. de Saffray Mésy (1663—65).** — *Que se passa-t-il au commencement de l'administration de M. de Mésy ?*

M. de Mésy arriva à Québec en 1663 ; il était

accompagné de plusieurs officiers et d'une centaine de familles. Le nouveau gouverneur inaugura l'administration par le conseil souverain. C'est à cette époque que Québec devint réellement une ville : les progrès des divers établissements français ayant été jusque-là paralysés par les compagnies, qui avaient plutôt travaillé dans l'intérêt des associés que dans celui de la colonie. Le premier acte du conseil fut d'établir trois cours de justice : à Québec, à Montréal et aux Trois-Rivières.

*Quand le séminaire de Québec fut-il fondé ?*

Le 26 mars 1663, par Mgr de Laval.

*Quelles furent, jusqu'à 1663, les difficultés entre les Anglais et les Français à la Baie d'Hudson ?*

Les Anglais, conduits par deux Huguenots, y avaient élevé le fort Rupert et établi d'autres comptoirs, ce qui avait engagé Colbert à y envoyer le P. Charles Albanel pour renouveler les prises de possession faites en 1656 par Bourdon et Desprès Couture.

*Quel fut la cause du rappel de M. de Mézy ?*

M. de Mézy s'étant brouillé avec les conseillers et l'évêque à propos des dîmes, persécuta odieusement le digne prélat. Informé de ce qui se passait, le roi nomma un successeur à M. de Mézy, et envoya au Canada le marquis de Tracy, en qualité de vice-roi. M. de Tracy arriva à Québec avec douze cents hommes du régiment de Carignan ; il était chargé par Louis XIV d'arrêter et de juger M. de

Mésy ; mais ce dernier mourut à l'Hôtel-Dieu de Québec avant l'arrivée du vice-roi, après s'être réconcilié avec l'évêque.

*Qu'était-ce que le régiment de Carignan ?*

C'était un corps de soldats français qui s'était distingué contre les Turcs en Hongrie. Il fut envoyé en Canada sous les ordres de M. de Salières en 1665.

*A Quelle compagnie le Canada fut-il cédé en 1664 ?*

A la compagnie des Indes Occidentales, qui fut supprimée en 1674.

*Où M. de Maisonneuve termina-t-il ses jours ?*

Persécuté par M. de Mézy, il était retourné en France en 1664 ; il y termina paisiblement ses jours, pensionné par le séminaire de Paris et entouré de la vénération qui lui était justement due. Il mourut en 1679.

**M. de Courcelles (1665—72).** — *Quels fonctionnaires arrivèrent en même temps que M. de Courcelles ?*

Le nouveau gouverneur, accompagné de son intendant (1), M. de Talon, emmenait à Québec le reste du régiment de Carignan et un grand nombre

---

(1) Les intendants étaient des officiers chargés par le roi de l'administration civile de la Nouvelle-France. Le Canada eut beaucoup à souffrir des divisions qui régnaient entre eux et le gouverneur. Le premier et le plus célèbre intendant de la Nouvelle-France fut M. Talon.

de marchands, d'artisans et de cultivateurs.

*Quel était l'ordre de la cour au sujet des Iroquois ?*

La cour avait donné l'ordre de pousser la guerre contre les Iroquois avec vigueur.

*Que fit M. de Tracy en arrivant au Canada ?*

Il fit construire les forts de Sorel, de Chambly et de Sainte-Thérèse, pour en imposer aux Iroquois.

*Racontez l'expédition de M. de Tracy contre les Iroquois en 1666.*

M. de Tracy, à la tête d'une petite armée composée de Français et de sauvages alliés, marcha contre les Agniers et les Onneyouths. Ces barbares se cachèrent à l'approche des Français, qui brûlèrent leurs villages.

*Que fit M. de Talon pour faire progresser la colonie ?*

Talon seconda admirablement les vues de Colbert sur le Canada. Il fit faire d'importantes découvertes dans le nord et l'ouest du pays, encouragea le commerce, l'agriculture, l'industrie, l'exploitation des mines, et sut tirer parti des ressources qu'offraient ces vastes régions.

*Quel système fut alors adopté pour le soutien du clergé ?*

Le conseil supérieur décida que les dîmes seraient levées au vingt-sixième et payées en grains. Ce système n'a pas cessé d'exister depuis dans le pays (1667).

*Quelles étaient les nations inconnues à Champlain que les missionnaires avaient découvertes du côté de l'ouest ?*

Ils découvrirent les Betsiamites, les Sioux, etc. Les Pères Dablon et Marquette, qui fondèrent la mission du Sault-Sainte-Marie, en 1668, y apprirent les noms de plusieurs nations dont il n'avaient jamais entendu parler.

*Que se passa-t-il pendant les dernières années de l'administration de M. de Courcelles ?*

En 1670, Mgr de Laval fonda le petit séminaire de Québec ; une partie du régiment de Carignan retourna en France ; la compagnie de la Baie d'Hudson reçut du parlement anglais une charte l'autorisant à exploiter le vaste territoire du Nord-Ouest ; dans le même temps, un grand nombre d'Iroquois, devenus chrétiens, vinrent se fixer à la Prairie de la Madeleine (1).

En 1672, MM. de Courcelles et Talon retournèrent en France, et M. de Frontenac arriva à Québec comme gouverneur.

**M. de Frontenac (1672-82).**—*Par qui fut fondé Cataracoui, aujourd'hui Kingston ?*

---

(1) A cette époque vivait Catherine Tegahkouita, jeune Iroquoise devenue célèbre par ses vertus. Obligée, pour sauvegarder son innocence, de se réfugier au Sault-Saint-Louis, elle y mourut en odeur de sainteté, à l'âge de vingt-quatre ans, minée par les misères et les austérités. Les miracles qu'on lui attribue l'ont fait surnommer *la Geneviève de l'Amérique du Nord*.

Par M. de Frontenac, en 1672.

*Quels étaient, au sud et au nord, les points extrêmes où avaient pénétré les voyageurs et les missionnaires français jusqu'en 1672 ?*

En 1647, le Père de Quen avait découvert le lac Saint-Jean ; plus tard, les Pères Druillettes et Dablon parvinrent à la source de la rivière Nékouba.

De 1670 à 1672, le P. Dablon pénétra avec Alouez dans le Wisconsin et chez les Illinois.

En 1670, Talon, en présence des députés de quatorze nations réunies au Sault-Sainte-Marie, fit prendre possession au nom de la France, de tout le bassin des grands lacs.

En 1673, le Mississippi était exploré par Joliet et Marquette.

A la fin du dix-septième siècle, les Français avaient parcouru toutes les immenses contrées qui s'étendent depuis la Baie d'Hudson jusqu'au golfe du Mexique.

*Racontez la découverte du Mississippi.*

En 1673, Talon, revenu au Canada, chargea le Père Marquette, jésuite, et le sieur Louis Joliet, de Québec, d'aller reconnaître le grand fleuve dont parlaient les sauvages de l'Ouest. Les deux voyageurs se rendirent d'abord à la baie des Puants ( aujourd'hui Green Bay ), et s'engagèrent ensuite dans la rivière Outagamis, puis dans le Wisconsin, qui les conduisit au Mississippi. Ils explorèrent ce grand fleuve sur un parcours de trois cents lieues, et re-

vinrent sur leurs pas après s'être assurés auprès des Indiens Arkansas que le Mississipi se jetait dans le golfe du Mexique.

*Que fit M. de la Salle sous l'administration de M. de Frontenac ?*

Robert Cavelier de la Salle, homme d'une grande énergie et d'un courage à toute épreuve, avait conçu le projet de chercher par le nord un passage aux Indes et à la Chine ; un accident qui l'arrêta à trois lieues de Montréal fit donner à cet endroit le nom de Lachine. Il lança dans la suite le premier bâtiment à voiles qu'on ait vu sur les lacs (1682). En compagnie du Père Hennepin, il entreprit de continuer les découvertes de Joliet et atteignit, en 1682, l'embouchure du Mississipi. Il prit solennellement possession de tout le pays arrosé par ce grand fleuve et l'appela Louisiane, en l'honneur de Louis XIV. Il fut assassiné par un de ses compagnons dans une forêt du Texas.

*Donnez un aperçu de la première administration de M. de Frontenac.*

D'un caractère despotique et altier, M. de Frontenac ne tarda pas à se brouiller avec les conseillers qui s'opposaient à ses vues, et avec Mgr de Laval au sujet de la traite de l'eau-de-vie. Voyant que le gouverneur et l'intendant Duchesneau ne pouvaient plus longtemps vivre ensemble, la cour prit le parti de les rappeler tous deux. M. de la Barre, ancien officier de milice, remplaça M. de Frontenac.

**M. de la Barre (1682-85).** — *Donnez un aperçu de l'administration de M. de la Barre.*

Au début de son administration, il se lia avec les Hurons pour faire la guerre aux Iroquois ; il fut destitué pour avoir conclu avec ces derniers une paix humiliante.

**M. de Denonville (1685-89).** — *Quelle était la cause de la rivalité qui existait entre les colons du Canada et ceux de la Nouvelle-Angleterre ?*

Les Anglais avaient fondé plusieurs établissements sur la côte de l'Atlantique, au sud du Canada. La question des limites entre les possessions françaises et les possessions anglaises fut une source constante de querelles entre les deux colonies rivales, qui ne manquèrent jamais d'en venir aux mains chaque fois que la guerre éclata en Europe entre la France et l'Angleterre.

*Quelle conduite tint M. de Denonville envers quelques chefs iroquois ?*

Informé que les Anglais de la Nouvelle-Angleterre poussaient les sauvages à faire la guerre aux Français, M. de Denonville convoqua les diverses nations iroquoises à Cataracoui, fit saisir les chefs qui s'y trouvaient et les envoya en France chargés de chaînes. Cette politique imprudente mit en danger la vie des missionnaires et irrita davantage les Iroquois. Le roi blâma le gouverneur et renvoya les prisonniers en Canada.

*Racontez l'expédition du chevalier de Troyes à la Baie d'Hudson.*

Troyes, avec quatre-vingts hommes sous ses ordres, partit de Québec, en 1686, pour aller reprendre les postes français enlevés par les Anglais à la Baie d'Hudson. Le célèbre d'Iberville faisait partie de l'expédition. La petite armée se rendit par terre au fond de la Baie, où elle s'empara des forts Mississippi, Rupert et Sainte-Anne. Ces exploits donnaient la Baie d'Hudson à la France.

*Racontez l'expédition de M. de Denonville contre les Iroquois Tsonnonthouans, en 1687.*

Afin d'intimider les Iroquois, toujours prêts à fondre sur la colonie, M. de Denonville marcha contre eux et les attaqua sur les bords du lac Ontario, au centre même des Tsonnonthouans. Les ennemis furent défaits et leur pays ravagé. Après cette victoire, M. de Denonville fit bâtir un fort à Niagara. Il tenta ensuite, mais vainement, des négociations de paix.

*Dites qui était Kondiaronk, et ce qu'il fit pour empêcher que la paix ne fut signée avec les Iroquois.*

Kondiaronk, surnommé le Rat, était un chef huron renommé par sa bravoure, sa fine politique et son éloquence ; il avait pris part à l'expédition contre les Tsonnonthouans, et il espérait se distinguer par quelque action d'éclat en combattant encore contre les Iroquois, lorsqu'il apprit que M. de Denonville négociait la paix avec ces derniers. Piqué de n'a-

voir pas été consulté dans cette affaire, il résolut de faire échouer le projet du gouverneur. Dans ce but, il attaqua les députés iroquois à l'Anse de la famine, les assurant que les Français l'avaient envoyé pour les surprendre. Cet artifice réussit à Kondiaronk, qui se vanta ensuite d'avoir *tué la paix*, et eut la satisfaction de voir les Iroquois plus que jamais disposés à faire la guerre aux Français.

*Quelle était la population du Canada en 1688 ?*

La population était de 11,249 ou d'un peu plus de 12,000 âmes, en y comprenant le gouvernement de l'Acadie.

*Quel fut le successeur de Mgr de Laval ?*

Ce fut Mgr de Saint-Vallier. (1688).

*Quelles furent les causes de la guerre qui éclata entre le Canada et les colonies anglaises en 1689 ?*

Guillaume III venait de former la ligue d'Augsbourg contre la France qu'il accusait, entre autres choses, d'avoir envahi New-York du côté de l'Acadie, de s'être emparée de la Baie d'Hudson et d'avoir empiété sur les pêcheries de Terre-Neuve. La guerre éclata en Europe et en Amérique, où les colons français eurent pour alliés les Indiens du Canada et du Maine. Les Iroquois de New-York prirent parti pour les Anglais.

*Racontez le massacre de Lachine.*

Dans la nuit du 4 août 1689, quinze cents Iroquois descendirent de nuit dans l'île de Montréal, à l'endroit appelé Lachine. Trouvant tout le monde

endormi, ils se mirent d'abord à enfoncer les portes des maisons, puis massacèrent impitoyablement les hommes, les femmes et les enfants. Ils brûlèrent les maisons et firent deux cents prisonniers qu'ils emmenèrent dans leurs villages, où ils les brûlèrent.

**M. de Frontenac ( deuxième fois ) 1689-98.** — *Que fit M. de Frontenac pour venger le massacre de Lachine ?*

M. de Denonville venait d'être remplacé par M. de Frontenac. Ce dernier, regardant les Anglais comme les instigateurs du massacre de Lachine, organisa contre eux trois expéditions. La première, commandée par d'Ailleboust de Mantet et Lemoyne de Sainte-Hélène, détruisit le village de Corlor ou Schenectady ( Albany ) ; la seconde, sous les ordres de Hertel de Rouville, s'empara de Salmon Falls, dans le New-Hampshire ; et la troisième, dirigée par M. de Portneuf, battit les Anglais à Casco, dans le Maine.

*Quelles résolutions prirent les colonies anglaises dévastées par nos incursions ?*

Elles résolurent de faire la conquête du Canada et de l'attaquer en même temps par mer et par terre.

*Quelles furent les premières opérations militaires de Phipps ?*

En 1690, Phipps s'empara de Port-Royal, de la Hève et de Chédabouctou en Acadie.

*Racontez le siège de Québec par Phipps.*

Le 16 octobre 1690, Phipps parut devant Québec et fit sommer le gouverneur de se rendre à discrétion. *Allez dire à votre maître*, répondit M. de Frontenac au parlementaire, *que je vais lui répondre par la bouche de mes canons*. Phipps commença à bombarder la ville pendant que quinze cents Anglais attaquaient les Français à la Canardière. L'ennemi fut si vigoureusement repoussé de toutes parts qu'à la fin du même mois, les Anglais s'étaient éloignés du Canada.

*Qu'arriva-t-il à la flotte de Phipps dans sa retraite ?*

Assaillie par d'horribles tempêtes dans le bas du fleuve, la flotte anglaise fut presque détruite ; la plus grande partie de l'équipage périt de misère.

*Quel fut le succès des incursions des Iroquois, de 1689 à 1693 ?*

Dans l'été de 1690, ils pénétrèrent dans la colonie et massacrèrent un grand nombre d'habitants. L'année suivante, plusieurs partis semèrent la terreur dans les environs de Montréal ; ils furent cependant repoussés à Repentigny par MM. de Vaudreuil et de Bienville. La fréquence du danger avait aguerris la population ; les femmes et les enfants se battaient comme les hommes et contribuaient comme eux à la défense des forts où ils se réfugiaient dans le danger.

*Racontez l'héroïque défense de Mademoiselle de Verchères.*

Le petit fort de Verchères ayant été attaqué par les Iroquois, Mademoiselle Madeleine de Verchères, alors âgée de quatorze ans, qui se trouvait seule dans le fort avec un soldat et une troupe de femmes, entreprit de se défendre. Elle prend un chapeau et un justaucorps, tire un coup de canon et quelques coups de fusil, puis par une habile tactique, se montrant avec son soldat tantôt dans une redoute, tantôt dans une autre, détermine la retraite des sauvages en leur faisant croire que le fort est bien gardé. Deux ans auparavant, Mademoiselle de Verchères avait vaillamment aidé sa mère à repousser une attaque de ces barbares (1).

*Quels sont les principaux faits militaires qui eurent lieu de 1692 à 1696 ?*

Les hostilités continuèrent. En 1692, le major Schuyler, avec un corps de soldats et d'Indiens, surprit un camp de sept à huit cents hommes établi à la Prairie de la Madeleine, mais il fut complètement défait par M. de Varennes.

En 1693, les Anglais, après avoir été repoussés dans l'île de Terre-neuve, par M. Jacques de Brouil-lan, s'emparèrent du fort Sainte-Anne dans la Baie d'Hudson.

L'année suivante, d'Iberville leur enlevait le fort Nelson.

---

(1) Elle épousa dans la suite un sieur de la Pérade de Lanau-dièrre, qu'elle avait sauvé des mains des Iroquois.

En 1696, M. de Frontenac détruisit les bourgades des Onnontagués et des Onneyouths, à l'entrée de la rivière Oswégo. Cet exploit fit reprendre aux Français leur influence sur les tribus indiennes.

*Quels furent les succès de d'Iberville du côté de l'Acadie ?*

En 1696, d'Iberville parut devant Pemaquid ; sa petite armée venait d'être renforcée par un détachement d'Abénaquis commandé par le baron de Saint-Castin. Sans perdre un seul homme, d'Iberville enleva aux Anglais un vaisseau de vingt-quatre canons et s'empara de la place.

*Qu'était le baron de Saint-Castin ?*

C'était un ancien officier du régiment de Carignan, qui s'était fixé chez les Abénaquis, avait épousé une femme de leur race et était devenu le chef de cette tribu. Estimé des gouverneurs français et redouté des colonies anglaises, il joua un rôle important dans les guerres de cette époque.

*Racontez les exploits de d'Iberville à Terre-Neuve et à la Baie d'Hudson.*

A la tête de cent vingt-cinq Canadiens, il enleva Saint-Jean et passa l'hiver dans l'île de Terre-Neuve, qu'il soumit presque entièrement.

Au printemps de 1697, il partit pour la Baie d'Hudson et arriva au fort Nelson, le 5 septembre, avec cinquante Canadiens et un seul vaisseau. Dès le lendemain, il eut à soutenir un combat contre trois vaisseaux anglais dont l'un portait cinquante-

deux canons et deux cent cinquante hommes. Après trois heures d'une lutte acharnée, le fort Nelson était enlevé par les Français.

*Quelles furent les conséquences de cette guerre pour le Canada et les colonies anglaises ?*

De part et d'autre les finances étaient épuisées. Les colonies anglaises furent obligées d'avoir recours au papier monnaie, et le Canada à la monnaie de carte. Le traité de Riswick termina heureusement les hostilités et donna la Baie d'Hudson à la France.

*Quand mourut M. de Frontenac ? Donnez un aperçu de ses qualités.*

M. de Frontenac mourut à Québec le 28 novembre 1698, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il avait gouverné le Canada pendant dix-neuf ans à deux époques différentes. La fermeté, l'énergie, les talents qu'il déploya pendant son administration le font regarder comme le gouverneur le plus illustre qu'ait eu la Nouvelle-France. Il emporta dans la tombe l'estime des Canadiens, qu'il avait gouvernés pendant l'une des époques les plus critiques de leur histoire. Il fut remplacé par M. de Callières.

**M. de Callières (1698—1703).** — *En quelle année, et par qui fut fondée la ville de Détroit ?*

En 1700, par M. de la Motte-Cadillac.

*Que fit M. de Callières au début de son administration ?*

Il traita avec les Iroquois et parvint à jeter les bases d'une paix solide et durable ; Kondiaronk

l'aïda de toute son énergie dans cette importante affaire.

*Quelles cérémonies accompagnèrent la conclusion du grand traité de paix signé avec les Iroquois en 1701 ?*

Le grand traité de paix signé en 1700, fut solennellement ratifié l'année suivante à Montréal. On avait à cette occasion élevé dans la plaine une vaste enceinte autour de laquelle furent rangés les soldats ; treize cents Indiens vinrent ensuite s'y placer dans un très bel ordre. Le gouverneur, entouré de ses officiers et placé de manière à être vu de tout le monde, adressa le premier la parole à l'assemblée. Kondiaronk, quoique malade, fit aussi un discours très éloquent. Après diverses formalités, trente-huit députés signèrent le traité définitif, et les séances se terminèrent par le chant du Te Deum.

Kondiaronk, à qui l'on avait presque toute l'obligation de ce grand événement, s'étant trouvé mal pendant l'assemblée, fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où il mourut le lendemain. Sa mort causa un deuil général, et ses funérailles, auxquelles assistait le gouverneur, se firent avec pompe et les honneurs militaires. Il fut inhumé dans l'église paroissiale.

*Donnez un aperçu de l'établissement de la Louisiane.*

D'Iberville ayant été nommé gouverneur de la Louisiane, commença un établissement à Mobile en 1701 ; il y conduisit les colons qui avaient été

laissés à Biloxi quelques années auparavant.

*En quelle année mourut M. de Callières ?*

M. de Callières mourut à Québec en 1703, laissant la réputation d'habile général, d'homme intègre et de véritable ami du Canada. Il fut remplacé par M. de Vaudreuil, gouverneur de Montréal.

**M. de Vaudreuil (1703—25).** — *Quelle fut la cause de la guerre qui éclata en 1704 ?*

L'Angleterre ayant déclaré la guerre à la France (Guerre de la succession d'Espagne), les hostilités recommencèrent entre les colonies respectives des deux nations rivales. En 1704, Hertel de Rouville, à la tête de quelques centaines de Français et de sauvages, détruisit les établissements anglais de Deerfield et de Haverhill. La même année, un vaisseau français, en route pour Québec, fut pris par les Anglais. Mgr de Saint-Vallier, qui était à bord de ce navire, demeura huit ans prisonnier en Angleterre.

*Quel fut le succès de la deuxième tentative faite par les Anglais pour s'emparer du Canada ?*

Trois expéditions maritimes furent dirigées contre Port-Royal, de 1704 à 1707, mais elles furent chaque fois vigoureusement repoussées.

*En quelle année mourut d'Iberville ? Donnez un aperçu de ses qualités.*

Pierre Lemoyne d'Iberville mourut en 1706. Il fut le plus grand homme de guerre qu'ait produit le pays. Après s'être immortalisé par ses exploits

en Canada, il fonda la Louisiane et termina sa carrière devant la Havane, en servant glorieusement sa patrie comme chef d'escadre.

*Racontez la prise de Port-Royal par les Anglais en 1710.*

En 1709, M. de Saint-Ovide de Brouillan, gouverneur de Plaisance, s'était emparé de trois forts dans l'île de Terre-Neuve. Pour venger ces défaites, les Anglais attaquèrent Port-Royal, avec une flotte de cinquante-quatre vaisseaux portant une armée de quatre mille hommes. M. de Subercase, gouverneur de la ville, n'avait qu'une garnison de trois cents hommes à leur opposer ; il ne capitula cependant qu'au bout de vingt-deux jours, et sortit de la ville avec les honneurs de la guerre. Le nom de Port-Royal fut alors changé en celui d'Annapolis.

*Qu'arriva-t-il à la flotte anglaise chargée de s'emparer de Québec en 1711 ?*

Encouragés par la prise de Port-Royal, les Anglais songèrent à faire la conquête du Canada. Dans ce but, deux armées anglaises commandées par Walker et Nicholson, furent dirigées contre Québec et Montréal ; mais la Providence sauva la colonie. La flotte de Walker, destinée à agir sur Québec, fut en partie détruite par une tempête, à l'île-aux-Œufs, et la nouvelle de ce désastre déterminait la retraite de Nicholson.

*Racontez le massacre des Outagamis ou Renards.*

Soulevés par les Anglais, les féroces Outagamis

avaient juré d'exterminer tous les Français qu'ils rencontreraient. Ils se préparaient à attaquer le Détroit, lorsque M. du Buisson, commandant du fort, informé de leur dessein, réunit une petite armée et les attaqua. Plus de deux mille Outagamis furent massacrés. Cette victoire empêcha les Anglais de s'établir au Détroit et de s'emparer du commerce de l'Ouest. Le traité d'Utrecht (1713) mit fin à la guerre.

*Jusqu'où l'Angleterre étendait-elle les frontières de ses colonies en 1713 ?*

Le traité d'Utrecht donnait le trône d'Espagne au petit-fils de Louis XIV, mais il enlevait à la France Terre-Neuve, la Baie d'Hudson et l'Acadie. Ces colonies furent cédées à l'Angleterre, qui possédait déjà douze établissements florissants sur la côte de l'Atlantique. Le traité d'Utrecht, en livrant aux Anglais le littoral des possessions françaises, préparait la perte de la Nouvelle-France.

*Que fit la France pour remplacer l'Acadie ?*

Elle fonda Louisbourg dans le Cap-Breton, afin de défendre l'entrée du Canada aux flottes anglaises.

*Racontez le massacre du Père Rasle.*

Les Abénaquis s'étaient toujours montrés les ennemis des Anglais, et la paix d'Utrecht ne les empêcha pas d'inquiéter les colons du Maine. En 1724, les Anglais s'emparèrent de leur établissement de Narrantsouac et massacrèrent le Père Rasle, missionnaire jésuite, à qui ils attribuaient

injustement l'attitude hostile des Abénaquis.

*Quand et par qui fut fondée la Nouvelle-Orléans?*

En 1717, par M. de Bienville.

*En quelle année mourut M. de Vaudreuil?*

M. de Vaudreuil mourut à Québec en 1725, après avoir gouverné la colonie avec sagesse et prudence pendant vingt-et-un ans. Il eut pour successeur M. de Beauharnois.

**M. de Beauharnois (1726—47).** — *Donnez un aperçu de l'administration de M. de Beauharnois.*

En 1728, il confia à M. de Ligneris une expédition qui dispersa les restes des Outagamis. En 1731, il fit bâtir une forteresse à la Pointe à la Chevelure, sur le lac Champlain, afin de prévenir les empiètements des Anglais. La paix ayant été rétablie, le gouverneur et l'intendant Dupuy s'appliquèrent à faire progresser la colonie. L'instruction se répandit dans le pays en même temps que le commerce, l'agriculture et l'exploitation des mines se développaient rapidement.

*Racontez la découverte des Montagnes Rocheuses.*

Les Montagnes Rocheuses furent découvertes en 1743 par M. de Varennes, sieur de la Vérendrye. Dans l'espace de douze ans, cet infatigable voyageur avait découvert le haut Missouri, et tout le pays situé entre les Montagnes Rocheuses et les lacs Supérieur et Winnipeg.

*Quelle fut la cause de la guerre de 1744?*

La France ayant embrassé le parti de la Prusse

dans la guerre de la succession d'Autriche, se trouva en lutte avec l'Angleterre, alliée de Marie-Thérèse. Le contre-coup de cette guerre se fit sentir en Amérique, où les Anglais se plaignaient d'être harcelés par les corsaires que recérait Louisbourg. Les deux colonies rivales reprirent les armes.

*Racontez la prise de Louisbourg.*

Une flotte anglaise, sous les ordres du commodore Warren, parut devant Louisbourg, qui se trouvait en pleine révolte par suite des exactions de l'intendant Bigot. Après un siège de quarante-neuf jours, la place fut livrée aux Anglais.

*Que fit le gouverneur français pour défendre le Canada ?*

Il envoya une flotte considérable commandée par le duc d'Anville, afin de reprendre Louisbourg.

*Que devint l'expédition du duc d'Anville ?*

Les tempêtes et les maladies pestilentielles détruisirent en partie ce secours avant qu'il arrivât à destination. Le duc d'Anville mourut en arrivant à Chédabouctou.

*Racontez la deuxième tentative pour reprendre Louisbourg en 1747.*

Une expédition fut confiée au marquis de la Jonquière, qui venait d'être nommé gouverneur en remplacement de M. de Beauharnois ; mais cette flotte fut capturée par les Anglais sur les côtes de la Galice, en Espagne, et M. de la Jonquière fut emmené prisonnier en Angleterre.

*En quelle année fut fondé l'Institut des Sœurs Grises de Montréal ?*

En 1747, Mme d'Youville fonda à Montréal son admirable Institut des Sœurs de Charité, pour le soulagement des pauvres et des malades.

*Qui administra le Canada pendant la captivité de M. de la Jonquière ?*

M. de la Galissonnière gouverna le pays avec sagesse pendant l'absence de M. de la Jonquière. Il organisa la milice, fit réparer ou construire plusieurs forts, et fixa les limites du Canada jusqu'aux Alléghanis.

*Quelles étaient les dispositions du traité d'Aix-la-Chapelle (1748) ?*

Ce traité restituait Louisbourg et le Cap-Breton à la France.

**M. de la Jonquière (1749-52).** — *Que fit M. de la Jonquière pour se préparer à la guerre ?*

Ayant recouvré sa liberté et pris possession de son gouvernement, M. de la Jonquière fortifia Québec et Montréal, et rétablit la discipline dans l'armée.

*Pourquoi M. de la Jonquière demanda-t-il son rappel ?*

M. de la Jonquière fut tellement piqué des reproches que lui fit la cour au sujet des faveurs qu'il accordait à ses parents et amis, qu'il demanda son rappel. Il mourut à Québec sur ces entrefaites (1752), et fut remplacé par le marquis Duquesne

de Menneville.

**M. Duquesne (1752-55).** — *Quels forts furent construits en 1753 ?*

Persuadé que la paix ne pouvait durer longtemps, M. Duquesne s'appliqua à fortifier les principaux points du Canada. Les forts de la Presqu'île, de Machault et de Duquesne s'élevèrent successivement du lac Erié à l'Ohio (1).

*Quels étaient les prétentions de la France et de l'Angleterre sur la vallée de l'Ohio ?*

Toutes deux réclamaient ces régions comme leur appartenant respectivement. Les Français basaient leurs droits sur leurs découvertes, leurs explorations et l'occupation actuelle ; ils avaient établi plus de soixante postes afin de garantir leurs frontières. Les Anglais, de leur côté, appuyaient leurs prétentions sur des découvertes antérieures, des chartes royales et des cessions que leur avaient faites les Indiens.

(1) Les principaux forts qui furent élevés sur la surface de la Nouvelle-France sont ceux :

- 1o de Québec, Trois-Rivières et Montréal, sur le Saint-Laurent ;
- 2o de Sorel, Chambly et Saint-Jean, sur la rivière Richelieu ;
- 3o de Saint-Frédéric, Pointe à la Chevelure et Ticonderoga ( Carillon ), sur le lac Champlain ;
- 4o de Cataracoui ou Frontenac, Niagara, Détroit et Presqu'île, sur les grands lacs ;
- 5o de Duquesne ( Pittsburg ) Machault, Leboeuf et Venango, dans la vallée de l'Ohio ;
- 6o de Contrecoeur, à l'ouest du lac Supérieur ;
- 7o de Gaspereau et de Beauséjour, entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Cette question des limites n'ayant jamais été réglée, les querelles à ce sujet allaient toujours en augmentant.

*Quel fut le signal des hostilités en 1754 ?*

Les Français ayant établi les forts LeBœuf et Venango, dans le nord-ouest de la Pensylvanie, le gouverneur de la Virginie envoya Georges Washington, alors âgé de vingt-et-un ans, les sommer d'évacuer la vallée de l'Ohio. Le refus du commandant français, M. de St-Pierre, prouva que la France tenait à garder ce territoire exploré par Marquette et La Salle.

*Racontez la mort de Jumonville.*

Les Anglais ayant élevé le fort Nécessité à quelques lieues du fort Duquesne, Washington, à la tête de deux compagnies, fut chargé d'aller occuper le territoire contesté. M. de Contrecoeur, commandant du fort Duquesne, envoya aussitôt M. de Jumonville pour sommer les Anglais de se retirer. Jumonville, bien qu'il portât un pavillon de parlementaire, fut attaqué par Washington et tué avec neuf hommes de sa suite.

*Racontez la défaite de Washington par Villiers.*

Villiers, frère de Jumonville, à la tête de six cents Canadiens et d'une centaine de sauvages, attaqua Washington au fort Nécessité, et obligea les Anglais à prendre la fuite.

*Que firent la France et l'Angleterre pour la défense de leurs colonies respectives, en 1754 ?*

Elles mirent en mer chacune une escadre pour l'Amérique. Bien qu'il n'y eût encore aucune déclaration de guerre, le général anglais, Boscawen, s'empara de deux vaisseaux "l'Alcide" et le "Lys" qui se trouvaient séparés de l'escadre française par les brouillards.

**La Conquête.** — *Qu'appelle-t-on guerre de sept ans ? quelles en furent les causes ?*

Les Anglais résolurent de faire à tout prix la conquête du Canada afin, disaient-ils, d'assurer le repos de leurs colonies américaines. L'assassinat de Jumonville, la capture de "l'Alcide," du "Lys" et de trois cents autres bâtiments qui naviguaient sur la foi des traités, furent les premiers événements de cette lutte qui devait se terminer par la perte du Canada. Malheureusement, Louis XV se laissait en même temps entraîner dans la guerre européenne en embrassant le parti de M. Thérèse d'Autriche contre le roi de Prusse ; le Canada, négligé à cause de cette circonstance, ne pouvait sortir victorieux de la lutte qui s'engageait.

*Quelles étaient en Amérique, les forces relatives de l'Angleterre et de la France en 1754 ?*

La population des provinces anglaises s'élevait à 1,200,000 âmes et celle du Canada à 80,000.

**1755.** — *Quel était le cinquième plan d'attaque de l'Angleterre contre le Canada ?*

Elle résolut d'attaquer le Canada par quatre endroits différents. Braddock marcha contre le fort

Duquesne, Shirley contre Niagara, Johnson contre le fort Saint-Frédéric, et Monckton contre l'Acadie. L'expédition contre Niagara fut remise à l'année suivante.

*Racontez les exploits de Monckton et la dispersion des Acadiens.*

Attaqués par les Anglais, les forts Gaspereau et Beauséjour, défendus par une garnison insuffisante, durent capituler. Après cette victoire, les Anglais attirèrent les malheureux Acadiens dans un guet-apens, à Grand-Pré, et les embarquèrent sur des navires qui les dispersèrent dans les colonies anglaises.

*Racontez la bataille de la Monongahéla.*

Contre l'avis de Washington, le général Braddock, à la tête de deux mille hommes, s'était imprudemment engagé dans un défilé sur le bord de la Monongahéla. M. de Beaujeu, avec un détachement qui comptait à peine huit cents hommes, alla à la rencontre de l'ennemi et l'attaqua. M. de Beaujeu ayant été tué pendant l'action, son lieutenant Dumas prit le commandement et défit complètement l'ennemi.

*Racontez la défaite du général Dieskau.*

Dieskau ayant appris que Johnson s'avançait pour enlever le fort Saint-Frédéric, marcha à sa rencontre dans un moment où son armée partagée ne comptait que quinze cents hommes. Les Français furent défaits, et Dieskau tomba au pouvoir

de l'ennemi, après avoir été blessé.

*Quel fut le résultat de la campagne de 1755 ?*

Cette campagne fut peu favorable aux Anglais, qui n'avaient pu pénétrer dans la colonie.

**M. de Vaudreuil-Cavagnal (1755—60).** — *Quel fut le successeur du marquis Duquesne ?*

Ce fut le marquis de Vaudreuil-Cavagnal.

**1756.** — *Quel succès le sieur de Léry remporta-t-il sur les Anglais en 1756 ?*

Il s'empara du fort Bull, entre Oswégo et Schenectady.

*Quels officiers arrivèrent en Canada en 1756 ?*

Ce furent MM. de Montcalm, Lévis, Bourlamaque, Bougainville, etc. Deux bataillons de vieilles troupes les accompagnaient.

*A quel chiffre s'élevaient les forces armées de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre en 1756 ?*

Le Canada n'avait que douze mille soldats et miliciens à opposer aux vingt-cinq mille hommes dont se composait l'armée des colonies anglaises.

*Quel fut le premier exploit de Montcalm en Canada ?*

Il enleva aux Anglais les forts Ontario, Oswégo William-Henry (George).

**1757.** — *Racontez la prise du fort William-Henry.*

Dans le mois de janvier, on avait détruit Carillon ; dans le mois suivant, M. de Montcalm s'em-

para du fort William-Henry ou George, après un siège de sept jours. Malheureusement, les sauvages alliés des Français, excités par l'eau-de-vie qu'ils trouvèrent dans le camp ennemi, souillèrent cette victoire ; malgré la défense de M. de Montcalm, ils se portèrent à des actes d'une barbarie révoltante envers les prisonniers anglais.

*Quel était, depuis 1755, la situation intérieure du pays ?*

L'intérieur de la colonie était dans un état déplorable. Les concussions de l'intendant Bigot (1) achevaient de ruiner le pays, déjà appauvri par deux années consécutives de mauvaises récoltes, et la famine sévissait. Pour comble de malheur, la division s'était mise entre M. de Vaudreuil et M. de Montcalm, et le désordre régnait dans l'administration.

**1758.** — *Quel homme célèbre pressa la conquête du Canada ?*

Le célèbre William Pitt, ministre en Angleterre, ayant été placé à la tête des affaires coloniales, adopta des mesures vigoureuses afin de presser la conquête du Canada. Dès le mois de juin 1758, les hostilités recommencèrent, et les Anglais s'emparèrent de Louisbourg.

---

(1) François Bigot avait été commissaire ordonnateur au Cap-Breton en 1744, puis à Louisbourg en 1745. Il fut nommé intendant de la Nouvelle-France en 1748. Les concussions de ce fonctionnaire ambitieux et infidèle contribuèrent puissamment à la ruine du Canada.

*Racontez l'héroïque défense de Mme Drucourt.*

Mme Drucourt, épouse du gouverneur de Louisbourg, se distingua par son courage héroïque durant le siège ; tous les jours, elle apparaissait sur les remparts pour mettre le feu aux trois pièces de canon des batteries les plus exposées.

*Racontez la bataille de Carillon.*

Le général Abercromby, à la tête de seize mille hommes, alla attaquer Montcalm, qui s'était retranché sur les hauteurs de Carillon, au sud du lac Champlain. Après une lutte acharnée qui dura six heures, Montcalm mit en fuite l'armée ennemie cinq fois plus forte que la sienne. Cette victoire retarda d'une année la conquête du Canada.

*Quel succès remportèrent les Anglais la même année ?*

Ils s'emparèrent des forts Frontenac et Duquesne ; ils nommèrent ce dernier Pittsburg en l'honneur de lord Pitt. L'avantage de l'année 1758 resta aux Anglais en Amérique, mais on peut dire que la gloire des armes appartenait aux Français.

**1759** — *Quel fut le plan de campagne des Anglais pour 1759 ?*

Ils organisèrent trois expéditions ; la première, sous les ordres du général Wolfe, fut chargée d'attaquer Québec ; la seconde, commandée par le général Amherst, devait descendre le lac Champlain pour se joindre à l'armée de Wolfe, et la troisième,

sous Haviland et Prideaux, fut dirigée vers les grands lacs.

*Quel était, en Canada et dans la Nouvelle-Angleterre, le nombre d'hommes sous les armes en 1759 ?*

Les Anglais avaient soixante mille hommes sous les armes ; en Canada il s'en trouva quinze mille de l'âge de seize à soixante ans. Les troupes régulières s'élevaient seulement à cinq mille trois cents. La population de la Nouvelle-Angleterre était de 1,200,000 âmes, et celle de la Nouvelle-France de 80,000.

M. de Bougainville, envoyé à Paris pour faire connaître l'état précaire de la colonie, ne put rien obtenir ; la Nouvelle-France fut laissée à ses propres forces.

*Quels furent les premiers exploits de Wolfe devant Québec ?*

Wolfe arriva devant Québec le 27 juin. Il établit sur les hauteurs de Lévis de puissantes batteries qui bombardèrent la ville et l'incendièrent presque entièrement.

*Quel fut le résultat des premières opérations militaires de 1759 ?*

Les Anglais s'emparèrent des forts Carillon, Saint-Frédéric et Niagara.

*Par qui la bataille de Montmorency fut-elle gagnée ?*

Wolfe, ayant attaqué les Français au Sault Mont-

morency, fut repoussé avec des pertes considérables.

*Racontez la première bataille des plaines d'Abraham.*

Dans la nuit du 12 au 13 septembre, Wolfe débarqua ses troupes dans l'anse du Foulon. L'armée anglaise, à la faveur de la nuit, escalada les murs de la citadelle, et Wolfe rangea ses huit mille soldats en bataille dans les plaines d'Abraham, en face des Buttes à Neveu. Montcalm, accouru de Beauport avec quatre mille cinq cents hommes, brusqua l'attaque malgré les avis de M. de Vaudreuil. La lutte fut sanglante et les Français durent céder devant la supériorité numérique de leurs adversaires. Montcalm et Wolfe étaient tombés tous deux mortellement blessés (1).

*Quelles furent les suites de la première bataille des plaines d'Abraham ?*

Québec capitula quelques jours après. En s'emparant de cette ville, les Anglais devenaient maîtres du pays.

*Quelle sensation la conquête du Canada fit-elle en Angleterre ?*

La nouvelle de la soumission du Canada fut ac-

---

(1) Comme on emportait Wolfe mourant, il entend crier : *Ils fuient ! — Qui ?* demande-t-il. — *Les Français.* — *Alors je meurs content,* murmure le héros, et il expire.

Quand le chirurgien avertit Montcalm que sa blessure était mortelle : *Tant mieux,* dit-il, *je ne verrai pas les Anglais à Québec.*

cueillie en Angleterre avec de grandes démonstrations de joie.

*Où se retirèrent les troupes françaises après la capitulation de Québec ?*

Elles traversèrent la rivière Saint-Charles et rentrèrent en grande partie dans le camp de Beauport.

**1760.** — *Racontez la seconde bataille des plaines d'Abraham (bataille de Sainte-Foye).*

Au printemps de 1760, M. de Vaudreuil réunit tout ce qui lui restait de troupes et donna le commandement de cette armée à M. de Lévis, qui marcha vers Québec. La rencontre eut encore lieu dans les Plaines d'Abraham. Les Français et les Anglais montrèrent une bravoure à peu près égale, mais la victoire resta aux Français.

*Quel fut le résultat de cette bataille ?*

M. de Lévis, encouragé par cette victoire, mit le siège devant Québec ; mais désespérant de recevoir des secours de France, il se retira bientôt.

*Racontez la reddition de Montréal.*

Le 8 septembre 1760, les Anglais au nombre de vingt mille, attaquèrent Montréal défendu par trois mille cinq cents hommes seulement. M. de Vaudreuil, après avoir tenu un conseil de guerre, crut que le parti le plus sage était d'obtenir une capitulation aussi avantageuse que possible, et Montréal se rendit.

*Quels étaient les principaux articles de la capitulation ?*

Les Canadiens conservaient le libre exercice de leur religion, ainsi que leurs lois et leurs propriétés, mais toutes les places fortes occupées par les Français étaient livrées aux troupes anglaises.

Les séminaires et les communautés religieuses de femmes furent maintenus dans la possession de leurs biens, constitutions et privilèges, avantages qui furent refusés aux Jésuites, aux Franciscains et aux Sulpiciens, jusqu'à ce que le roi d'Angleterre eût fait connaître ses intentions à leur égard.

Les troupes, le gouverneur, l'intendant et les autres fonctionnaires civils devaient être rapatriés aux frais de l'Angleterre.

*Sous quels rois de France et d'Angleterre eut lieu la conquête du Canada ?*

A l'époque de la conquête, Louis XV régnait en France, et George III en Angleterre.

---

## SOUVERAINS FRANÇAIS

DEPUIS LA DÉCOUVERTE DU CANADA JUSQU'À  
L'ÉPOQUE DE LA CONQUÊTE.

---

François Ier.

Henri II.

Charles IX.

Henri III.

Henri IV.

Louis XIII.

Louis XIV.

Louis XV.

## TROISIEME PARTIE.

### Domination anglaise (1760).

---

#### 1.—REGIME ABSOLU ET CONSEIL LEGISLATIF (1760—91).

---

**Lord Amherst (1760—63).** — *Quel fut le premier gouverneur anglais en Canada ? Quel régime établit-il ?*

Ce fut le général Amherst. Il établit un régime purement militaire et donna le gouvernement de Québec à Murray, celui de Montréal à Gage, et celui des Trois-Rivières à Burton.

*Quand le Canada fut-il définitivement assuré à l'Angleterre ?*

Le traité de Paris (1763) mit fin à la guerre européenne de sept ans, et assura à l'Angleterre la possession du Canada.

*Comment fut divisé le Canada après la conquête ?*

Le Labrador, les îles d'Anticosti et de la Madeleine furent annexés à Terre-Neuve ; les îles de Saint-Jean et du Cap-Breton, à la Nouvelle-Ecosse, et les terres des grands lacs, aux colonies anglaises. Ce qui restait du Canada fut appelé Province de Québec. Non content de démembrer le pays, George III, de sa propre autorité, abolit les lois françaises

et exigea le serment *du test* pour l'admission aux emplois publics.

*En quoi consistait le serment du test ?*

Ce serment consistait à nier la transsubstantiation, l'invocation de la Sainte Vierge et des saints, l'autorité du pape, etc.

**Hon. James Murray (1763-66).** — *Comment le Canada fut-il administré sous Murray, et jusqu'en 1775 ?*

Murray forma un conseil qui fut revêtu, conjointement avec lui, des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire.

*Quelle révolte éclata parmi les Indiens en 1765 ?*

Mécontents de voir les Anglais maîtres du pays, les Indiens de la vallée des grands lacs, sous la conduite de Ponthiac, chef des Outaouais, s'emparèrent de tous les postes à l'ouest de Niagara, et dévastèrent les établissements anglais des frontières avoisinantes. Grâce à l'intervention des Français, les hostilités cessèrent. Ponthiac, après avoir assiégé la ville de Détroit pendant plusieurs mois, s'enfuit dans les forêts de l'Illinois, où il fut assassiné.

*Pourquoi Murray fut-il rappelé ?*

Murray ayant convoqué les représentants du peuple en assemblée législative, les membres canadiens-français refusèrent de prêter le serment *du test*. Le gouverneur ne voulut pas laisser les protestants procéder seuls aux affaires, et la chambre ne siégea pas. Cette concession et quelques autres que

Murray crut devoir accorder dans le but de calmer les esprits, le firent accuser d'être favorable aux catholiques et furent la cause de son rappel. Arrivé à Londres, il représenta au ministère combien il était injuste d'exclure les catholiques du gouvernement. Ces représentations, les réclamations des Canadiens-français, et plus encore l'attitude menaçante des colonies anglaises, engagèrent l'Angleterre à suivre une politique plus libérale envers le Canada ; en 1774, elle proclamait l'acte de Québec.

**Sir Guy Carleton, plus tard Lord Dorchester, (1766—96).** — *Quelles étaient les principales dispositions de l'acte de Québec ?*

L'acte de Québec (1774) reculait les limites de la Province de Québec, assurait aux catholiques le libre exercice de leur culte et les dispensait du serment *du test*. Il rétablissait en outre les lois civiles françaises, et constituait un conseil législatif, de dix-sept à vingt-trois membres.

*Comment la publication de cet acte fut-elle accueillie ?*

Elle excita le mécontentement des protestants, mais contribua puissamment à attacher les Canadiens-français à la couronne d'Angleterre.

*Quelles furent les causes de la révolution américaine ?*

Ce furent les actes passés par le gouvernement anglais pour exiger des colonies certains impôts que les américains refusaient de payer, à moins d'être

représentés au parlement d'Angleterre.

*Quelle fut la conduite des Canadiens pendant la guerre de 1775 ?*

Ayant formé le projet de proclamer l'indépendance des Etats-Unis, le congrès américain envoya une ambassade en Canada afin de tenter une alliance contre l'Angleterre, mais cette démarche n'eut aucun succès : les Canadiens demeurèrent fidèles aux Anglais. Il arriva cependant que les habitants de Chambly, plus rapprochés du théâtre des événements, s'unirent aux insurgés américains et les aidèrent à s'emparer du fort Saint-Jean. Cette victoire, remportée par Montgomery, lui ouvrait le chemin de Québec.

*Racontez l'invasion du Canada par les Américains (expédition de Montgomery).*

Carillon, Chambly, Montréal et Trois-Rivières tombèrent bientôt au pouvoir de Montgomery, qui se rendit devant Québec, où il fit sa jonction avec Bénédicte Arnold. Le général américain assiégeait la ville depuis trois semaines, lorsque, le 31 décembre, il tenta un assaut. Dès le commencement du combat, Montgomery fut tué, Arnold blessé et la confusion jetée parmi les assaillants. Après cette défaite, les Américains laissèrent le Canada.

*Racontez l'expédition du général anglais Burgoyne contre les Américains.*

Le général Burgoyne parvint à s'emparer de Carillon et de quelques autres places fortes, mais à

Albany et à Saratoga, il essuya de sanglantes défaites qui favorisèrent la cause de l'indépendance américaine.

*Quand se réunit le premier conseil législatif ?*

En 1777. L'un des premiers actes de ce corps fut de reconnaître l'usage de la langue française. Pendant la session, plusieurs ordonnances furent passées concernant l'organisation de la milice et l'administration judiciaire. Le conseil législatif se rendit impopulaire en refusant de livrer à la publicité ses délibérations et ses lois sur la milice.

*Donnez un aperçu de l'administration de Haldimand.*

Carleton étant passé en Angleterre, les rênes du gouvernement furent confiées à Haldimand, qui se fit détester par son administration despotique ; il fut remplacé par Henri Hamilton.

*Comment se termina la guerre entre l'Angleterre et les colonies américaines ?*

Après cinq années de guerre, l'Angleterre se vit obligée de reconnaître l'indépendance des Etats-Unis.

*Quelles étaient les dispositions du traité de Versailles ?*

Par ce traité (1783), l'Angleterre reconnut l'indépendance des Etats-Unis et leur céda les plus belles provinces du Canada, c'est-à-dire les contrées situées près du lac Champlain, et, en général, tout le territoire à l'est du Mississipi.

*Qu'appelle-t-on loyalistes ?*

Quinze mille Américains, qui, en 1776, n'avaient pas voulu prendre part à la rébellion contre l'Angleterre, passèrent en Canada. Ils se répandirent dans le Haut-Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Le gouvernement leur donna des propriétés en compensation des pertes qu'ils avaient subies en demeurant loyaux à l'Angleterre.

*Quel acte important fut passé en 1785 ?*

Ce fut l'acte de l'Habeas Corpus. En vertu de cette loi, un prisonnier a le droit, en certains cas, de se faire élargir en donnant caution.

*En quelle année Carleton revint-il en Canada ?*  
En 1786.

---

## II. — REGIME CONSTITUTIONNEL ( 1791-1840 ).

---

*Donnez un aperçu de la constitution donnée au Canada en 1791.*

Cette loi accordait au Canada un gouvernement constitutionnel, et divisait le pays en deux provinces: le Haut-Canada et le Bas-Canada ; elle donnait à chacune de ces provinces un gouverneur, une chambre d'assemblée élue par le peuple, et un conseil législatif nommé à vie.

*Qui fut élu orateur de l'assemblée législative en 1792 ?*

Dès l'ouverture de la première session parlementaire, M. Panet fut élu orateur de l'assemblée, malgré l'opposition que lui firent les Anglais. Le premier parlement reconnut l'usage des deux langues dans les débats législatifs et s'occupa de l'éducation, des chemins, des monnaies, etc.

*En quelle année Carleton retourna-t-il en Angleterre ?*

En 1796.

**Sir Robert Prescott (1796-99).** — *Quels sont les principaux faits de l'administration de Prescott ?*

Prescott se montra hostile aux catholiques et aux protestants. Craignant l'invasion au Canada des idées révolutionnaires de France, il se fit revêtir par les chambres de pouvoirs presque absolus et suspendit la loi d'Habeas-Corpus. A l'ouverture des chambres, M. Panet fut de nouveau élu orateur.

En 1799, Prescott fut rappelé et remplacé par Sir Robert Shore Milnes, qui vint en Canada en qualité de lieutenant-gouverneur.

*Pourquoi le gouvernement s'empara-t-il des biens des Jésuites en 1800 ?*

Après la conquête (1760), le gouvernement ne permit pas aux Jésuites de se recruter dans le pays ; il confisqua leurs biens après la mort du P. Cazot, le dernier des Jésuites qui se trouvaient en Canada à l'époque de la conquête.

*Quel sont les autres événements de cette époque ?*

En 1800, la législature passa une loi "l'Institu-

tion royale ” qui mettait l'enseignement entre les mains d'instituteurs protestants ; les Canadiens refusèrent d'envoyer leurs enfants à ces écoles.

En 1805, l'Honorable Th. Dunn succéda à Milnes comme administrateur ; il fit exécuter à Québec l'Américain McLane, accusé de haute trahison.

La même année, parut à Québec le “ Mercury ” journal destiné à combattre l'élément canadien-français. L'année suivante, M. Bédard fondait à Québec le “ Canadien ” pour la défense des institutions canadiennes-françaises.

**Sir James H. Craig (1807—11).** — *Quels furent les démêlés de Craig avec le parlement ?*

M. Bédard, député au parlement, s'étant prononcé en faveur d'un gouvernement responsable devant le peuple, vit ses propositions combattues par le juge de Bonne, qui avait déserté le parti canadien-français et se faisait l'organe du despotique Craig. La majorité, indignée de cette conduite, passa un bill pour expulser les juges de la chambre ; mais le conseil ayant amendé ce bill, l'assemblée, offensée, déclara vacant le siège du juge de Bonne. L'indignation de Craig ne connut plus alors de bornes ; il fit saisir les presses du “ Canadien ” et emprisonner son propriétaire ainsi que MM. Bourdages, Bédard et Taschereau, sous accusation de haute trahison. Ces rigueurs n'eurent cependant aucun effet sur l'esprit des représentants, qui soutinrent leurs droits avec fermeté. En 1811, Craig se vit

obligé de signer la loi déclarant les juges inhabiles à siéger.

*Que suggéra Craig au ministère anglais ?*

Il proposa au ministère anglais d'abolir la Constitution, de réunir les deux Canadas, d'employer les biens des Sulpiciens et des Jésuites à payer les dépenses publiques et de réserver au roi la nomination des curés.

*Qui empêcha Craig d'empiéter sur les droits de l'Eglise ?*

Mgr Plessis, alors évêque de Québec, s'opposa avec fermeté aux vues du gouverneur et lui représenta " qu'aucun membre de l'Eglise catholique ne peut, sans apostasie, reconnaître la suprématie religieuse du roi. "

*Donnez une idée générale de l'administration de Craig. Par qui ce gouverneur fut-il remplacé ?*

Craig avait opprimé les Canadiens ; son administration despotique fut qualifiée de " Règne de la terreur. " Il fut remplacé par sir Georges Prévost.

**Sir Georges Prévost (1811—15).** — *Donnez un aperçu de l'administration de sir Georges Prévost.*

Il travailla à calmer les esprits et à faire oublier les mécontentements occasionnés par ses prédécesseurs. Il nomma M. Bourdages, colonel des milices et M. Bédard, juge des Trois-Rivières. La guerre ayant éclaté entre l'Angleterre et les Etats-Unis, le Canada se trouva menacé d'une invasion par les Américains. Le nouveau gouverneur, sentant que

toute sa force était dans les Canadiens, les traita avec bienveillance et en fit des héros qui sauvèrent le pays.

*Quel fut la cause de la guerre de 1812 ?*

L'Angleterre s'était arrogé le droit d'empêcher le commerce des Etats-Unis avec les pays soumis au blocus continental par Napoléon Ier, et de visiter les bâtimens américains sous prétexte de rechercher les matelots déserteurs. Désireux de faire la conquête du Canada, le congrès américain prit occasion de ces outrages pour déclarer la guerre à l'ancienne métropole. Trois armées furent aussitôt dirigées vers le nord, l'ouest et le centre du Canada.

*Quel fut le résultat des opérations militaires de 1812 ?*

Hull, commandant de l'armée de l'Ouest, se rendit sans combat avec toute son armée au général Brock, qui défendait le fort du Détroit. A Lacolle et à Queenstown, où Brock fut tué, l'armée du centre, commandée par Van Ranslaer, fut mise en déroute par Sheaffe. L'armée du Nord, forte de dix mille hommes, sous les ordres de Dearborn, fut repoussée à Lacolle par de Salaberry.

*Quel fameux chef indien se distingua dans cette guerre ?*

Ce fut le célèbre Técumseh ; il faisait partie de l'armée anglaise, où il commandait les Indiens alliés.

*Quel fut le résultat de la campagne de 1813 ?*

Les Américains furent vainqueurs à Moravian-

town, où le brave Técumseh fut tué ; ils se rendirent aussi maîtres de Toronto, du fort George, de Queenstown et de Sackett's Harbor, mais ils furent battus à Frenchtown, au fort Meigs, à Chateauguay et à Christler's Farm.

*Racontez la victoire de Chateauguay et dites quelles en furent les conséquences ?*

Les Américains, plus heureux sur mer, avaient remporté plusieurs victoires navales qui leur donnaient la suprématie sur les lacs Érié et Ontario. Encouragés par ces succès, ils résolurent de diriger l'armée du nord et celle du centre sur Québec et Montréal. Ayant appris que Hampton, à la tête de sept mille hommes, s'avancait pour opérer sa jonction avec Wilkinson, de Salaberry, avec trois cents voltigeurs canadiens, alla le rencontrer à Chateauguay. Il remonta la rivière et attendit l'ennemi dans un endroit où des ravins profonds et des arbres coupés fournissaient à sa troupe une excellente position défensive. Hampton parut le 26 octobre et attaqua de Salaberry. Après quatre heures d'une lutte acharnée, les Américains, malgré leur supériorité numérique, étaient repoussés.

Ce fait d'armes empêcha l'invasion du Canada, en déterminant la retraite d'une armée de plus de seize mille hommes.

*Quels furent les succès et les défaites des Canadiens en 1814 ?*

L'armée américaine, victorieuse à Chippewa, fut

battue à Oswégo, à Lacolle et à Lundy's Lane. Le gouverneur Prévost voulut attaquer Plattsburg, mais la flotte anglaise sous les ordres du Commodore Yeo fut presque anéantie sur le lac Champlain.

*Qu'est-ce qui mit fin à la guerre de 1812—14 ?*

Ce fut le traité de Gand. Ce traité stipulait la restitution réciproque des conquêtes faites pendant la guerre. La question des frontières entre le Nouveau-Brunswick et le Maine restait cependant sans solution.

*Qui fut nommé orateur de la chambre, en 1815 ?*

A la réunion des chambres, M. Louis Papineau, alors âgé de 26 ans, remplaça M. Panet à la présidence.

*Pourquoi sir G. Prévost fut-il rappelé ? Qui gouverna le Canada en son absence ?*

Sir G. Prévost fut rappelé en Angleterre pour répondre aux accusations du Commodore Yeo, qui lui attribuait ses défaites sur les lacs. Avant son départ, les Canadiens lui présentèrent des adresses le félicitant sur la sagesse de son gouvernement. Il mourut en arrivant en Angleterre. MM. Drummond et Wilson furent successivement administrateurs en attendant le nouveau gouverneur. Drummond distribua des récompenses aux militaires qui s'étaient distingués dans les dernières guerres, et s'appliqua à réprimer les abus qui régnaient dans les départements des Terres et des Postes.

**Sir John Sherbrooke (1816-18).**—*Quelle question fit surgir des difficultés entre la chambre et le gouvernement ?*

Ce fut la question des subsides, c'est-à-dire des sommes votées pour le service civil. Jusqu'à l'époque de l'Union, nous verrons la chambre et le conseil exécutif se disputer le droit de disposer des deniers publics. Ces difficultés commencèrent sous Sherbrooke et le déterminèrent à demander son rappel.

*Quel acte important fut suggéré par Sherbrooke au gouvernement impérial ?*

Ce fut de faire reconnaître officiellement le titre de l'évêque catholique de Québec et de le faire nommer conseiller législatif.

**Richmond (1818—19).**—*Que se passa-t-il sous l'administration du duc de Richmond ?*

Ce gouverneur se fit détester pendant sa courte mais despotique administration. N'ayant pu obtenir une augmentation de subsides, il prorogea la chambre et censura les représentants du peuple. Il mourut près d'Ottawa en 1819, et fut inhumé à Québec.

En 1819, le Saint-Siège érigea Québec en métropole et conféra à Mgr Plessis le titre d'archevêque. Vers cette même époque, Mgr Plessis obtint l'érection des diocèses de Montréal et de Kingston (1).

---

(1) L'érection du diocèse de Kingston ne s'effectua qu'en 1826, et celle du diocèse de Montréal, en 1836.

**Le comte de Dalhousie (1820—28).** — *Quels sont les principaux faits du gouvernement de Dalhousie ?*

Dalhousie gouverna despotiquement ; son refus de reconnaître Papineau comme président de la chambre ralluma la discorde entre les deux branches de la législature. En 1822, les ministres ayant mis le projet d'Union devant les communes, de nombreuses pétitions furent portées en Angleterre pour protester contre cet acte. Le Haut-Canada s'étant aussi prononcé contre la loi d'Union, le gouvernement impérial dut reculer devant cette réprobation générale.

*Quel était le but de la loi d'Union ?*

C'était de noyer la population française dans l'élément anglais pour faire perdre aux Canadiens-français leur foi, leur langue et leur nationalité.

*Quel événement vint, en 1828, calmer un peu les esprits.*

Sir James Kempt ayant remplacé Dalhousie, en qualité d'administrateur, s'attacha à demeurer neutre entre la chambre et le conseil. Il reconnut Papineau comme président de l'assemblée et laissa la chambre libre de disposer des deniers publics, sauf le salaire du gouverneur et des juges. Vers cette époque, £200,000 furent votés pour les améliorations publiques les plus urgentes.

**Lord Aylmer (1830—35).** — *Que se passa-t-il de remarquable sous l'administration de lord Aylmer ?*

Lord Aylmer apprit aux députés que le gouvernement impérial était prêt à leur abandonner le contrôle des deniers publics, moyennant £19,000 votés pour la vie du roi. La chambre, aigrie par les débats précédents, repoussa ce règlement et insista pour une réforme plus radicale. En 1832, l'élection d'un représentant du peuple, à Montréal, fut l'occasion de troubles sérieux ; trois Canadiens-français furent tués et deux furent blessés par les troupes anglaises.

*Quel fléau sévit en Canada en 1832 ?*

Le choléra fit des ravages épouvantables dans le pays.

*Qu'étaient les quatre-vingt-douze résolutions ?*

Dans la session de 1834, la chambre résuma les principaux griefs des Canadiens contre l'Angleterre en quatre-vingt douze résolutions, qu'elle soumit au parlement impérial.

**Lord Gosford (1835—38).** — *Quelle fut la conduite de lord Gosford envers les Canadiens ?*

Lord Gosford se montra d'abord rempli de bienveillance envers les Canadiens, mais le manque d'entente entre le conseil et la chambre n'en continua par moins. Le rapport fait à Londres par lord Gosford sur l'état de la colonie ayant été défavorable aux Canadiens, la majorité des membres protesta contre ce rapport. Lord Gosford, indigné, prolegea la chambre et destitua Papineau ainsi que plusieurs officiers de milice.

*Quel fut le premier évêque de Montréal ?*

Ce fut Mgr Jean-Jacques Lartigue. L'érection du diocèse de Montréal eut lieu en 1836.

*Quelles furent les causes des troubles de 1837 ?*

Le refus du gouvernement impérial d'abandonner le contrôle des deniers publics et de donner un ministère responsable, la prorogation violente du dernier parlement, la destitution de Papineau et de plusieurs officiers de milice, exaspérèrent les mécontents et amenèrent la révolte.

*Où éclatèrent les premiers troubles en 1837 ?*

Dans une assemblée de six comtés, tenue à Saint-Charles, on décida de faire un appel au peuple. Les jeunes gens de Montréal formèrent l'association des "Fils de la liberté" et se mirent en mesure de résister. Le gouverneur, effrayé, fit venir des troupes du Nouveau-Brunswick et arma six cents volontaires. Une émeute éclata à Montréal le 7 novembre 1837, entre les "Fils de la liberté" et les partisans de l'Union. Plusieurs personnes furent blessées dans le tumulte.

*Quels furent les chefs de l'insurrection de 1837 ?*

Papineau, O'Callaghan, Girouard, Morin, Nelson etc., convoquèrent de tous côtés des assemblées pour exciter le peuple à la révolte.

*Que fit Mgr Lartigue au commencement de l'agitation ?*

Il publia un mandement engageant ses ouailles à demeurer fidèles à l'autorité établie. Le clergé de-

mandait en même temps au gouvernement impérial d'accorder les réformes réclamées par le peuple (1).

*Que se passa-t-il à Chambly, à Saint-Denis, à Saint-Charles et à Saint-Eustache ?*

Quelques centaines de Canadiens, mal armés, se mirent en mesure d'obtenir par la force ce qu'on refusait à leurs requêtes. La cavalerie anglaise fut défaite près de Chambly. A Saint-Denis, les rebelles, commandés par le Dr Wolfred Nelson, mirent en fuite le colonel Gore. Quelques jours plus tard, les insurgés furent taillés en pièces à Saint-Charles, par le colonel Wetherall. La loi martiale fut alors proclamée dans le district de Montréal. Sir John Colborne, à la tête de deux mille réguliers, battit les insurgés qui, sous la conduite du Dr Chénier, s'étaient retirés au nombre de deux cent cinquante dans l'église et le couvent de Saint-Eustache. Chénier fut tué et tout le village de Saint-Eustache livré aux flammes. Bientôt les prisons regorgèrent de prisonniers politiques.

*Que se passa-t-il vers le même temps dans le Haut-Canada ?*

Mackenzie avait levé l'étendard de l'insurrection ; il fut défait à Toronto et obligé de se réfugier aux Etats-Unis.

*Qui administra le pays en l'absence de lord Gosford ?*

---

(1) Papineau voulut aussi protester contre la violence, mais ce fut en vain.

Lord Gosford ayant demandé son rappel, partit pour l'Angleterre, en 1838. Sir John Colborne le remplaça temporairement.

*Quelle mesure prit l'Angleterre pour réprimer l'insurrection ?*

Elle suspendit la constitution de 1791 et chargea Colborne d'organiser un conseil spécial pour l'expédition des affaires les plus urgentes. Ce conseil fut formé de vingt-deux membres, dont onze Canadiens.

**Lord Durham (1838).** — *Quelle fut la conduite de lord Durham à l'égard des prisonniers politiques ?*

Lord Durham, successeur de lord Gosford, profita du Couronnement de la reine Victoria pour gracier les prisonniers politiques. Vingt-quatre seulement des plus coupables furent envoyés aux Bermudes. Cet acte de clémence fut blâmé par la cour, et lord Durham, blessé de ce désaveu, donna sa démission. Colborne, élevé à la pairie sous le nom de lord Seaton, le remplaça par interim.

**Lord Seaton (sir John Colborne) 1838-39.** — *Que se passa-t-il après le départ de lord Durham ?*

Les patriotes Canadiens réfugiés aux Etats-Unis organisèrent avec quelques Américains un nouveau soulèvement dans les deux Canadas à la fois. Des insurrections, sans importance cependant, éclatèrent à Beauharnois, à Chateauguay, à Terrebonne, à Rouville, à Varennes, à Contrecoeur et à Napierville. Pour les réprimer, sir John Colborne, sur-

nommé le " Vieux Brûlot, " promena partout la torche incendiaire, n'épargnant pas plus l'innocent que le coupable. Les suspects furent arrêtés et jugés par une cour martiale.

*Quel fut le sort des prisonniers politiques de 1838 ?*

Quatre-vingt-neuf furent condamnés à mort et quarante-sept à la déportation. Treize périrent sur l'échafaud ; les autres furent déportés en Australie. Ces mesures sévères furent blâmées même en Angleterre.

---

### III. — L'UNION (1840-67).

---

**Lord Sydenham (1839-41).** — *Quand les deux Canadas furent-ils réunis et pourquoi ?*

Malgré les protestations de lord Gosford et du duc de Wellington, malgré les pétitions du clergé et de tous les Canadiens, le bill d'Union fut voté le 23 juillet 1840. Le but de la constitution de 1791 avait été de soustraire les Anglais du Haut-Canada à la domination des Français, celui de l'acte d'Union fut de mettre les Français sous la domination des Anglais, devenus plus nombreux.

*Quelles étaient les principales dispositions de la loi d'Union ?*

La loi d'Union, qui reçut la sanction royale le 10 février 1841, réunissait les deux Canadas en une seule Province, avec un gouvernement responsable, et donnait à la chambre le contrôle des revenus publics, mais avec certaines réserves ; elle portait en outre que la langue anglaise serait la seule langue parlementaire et que le nombre des représentants serait de quatre-vingt-quatre, c'est-à-dire quarante-deux pour chaque Canada.

*Qu'entendez-vous par un gouvernement responsable ?*

Dans un gouvernement responsable, les ministres, choisis dans le parti politique qui prédomine à la chambre, sont obligés de rendre compte de leur conduite politique et de l'administration financière du pays aux Chambres, et non au souverain. Ces ministres ne peuvent occuper leur charge qu'autant qu'ils ont la confiance de la chambre ; si la majorité leur fait défaut, ils doivent se retirer de l'administration.

*Quelles furent pour le Bas-Canada les conséquences financières de l'acte d'Union ?*

A cette époque, le Haut-Canada devait un million de louis sterling à la maison Baring de Londres, et se trouvait à la veille de manquer à ses engagements. Cette puissante maison, dans le but d'assurer sa créance, avait fait tous ses efforts pour enga-

ger le parlement impérial à consentir à l'Union. Le Bas-Canada, dont les finances étaient prospères, fut obligé de partager le fardeau de la dette du Haut-Canada.

*Où et quand se réunit le premier parlement sous l'Union ?*

Lord Sydenham choisit Kingston pour siège du gouvernement. Le premier parlement, sous l'Union, se réunit le 13 juin 1841. Cette session s'occupa de l'éducation, du commerce, des lois criminelles, du cours monétaire, des douanes et fonda le département des travaux publics. Elle se termina au milieu des regrets universels causés par la mort soudaine de lord Sydenham.

*Quels événements religieux marquèrent les années 1840 et 1842 ?*

En 1840, Mgr Ig. Bourget succéda à Mgr Lartigue, comme évêque de Montréal. En 1842, les RR. Pères Oblats arrivèrent en cette ville.

**Sir Charles Bagot (1842-43).**—*Comment la chambre se divisa-t-elle à l'inauguration du gouvernement responsable ?*

Deux partis surgirent dès l'ouverture du parlement : les réformistes et les torys. Les premiers demandaient l'application franche de la constitution, tandis que les seconds recherchaient plutôt leurs intérêts personnels que ceux du peuple. Le nouveau gouverneur, en homme sage et prudent, appela dans ses conseils les chefs du parti de la réforme, qui

avaient pour eux l'avantage du nombre, des talents et des principes. MM. Robert Baldwin et L. H. Lafontaine formèrent le cabinet. M. A. N. Morin fut aussi nommé ministre.

*Quelle fut la conduite de Bagot envers les Canadiens ?*

Il gagna leur affection en les traitant avec justice. Ce fut lui qui plaça le Dr Meilleur à la tête du Bureau de l'Éducation, et nomma juge en chef M. Valières de Saint-Réal.

*Quelles communautés arrivèrent en Canada en 1842 ?*

Les Jésuites revinrent en Canada et les Dames du Sacré-Cœur se fixèrent dans le pays.

*En quelle année fut signé le traité d'Ashburton ?*

En 1842, lord Ashburton, commissaire du gouvernement anglais, régla la question des bornes entre le Nouveau-Brunswick et le Maine. Le traité qu'il négocia donna aux Américains les sept douzième des douze mille âres du territoire contesté. Ce traité déterminait aussi le droit d'extradition de certains criminels d'un pays à l'autre.

**Le Baron Metcalfe (1843—45).** — *Faites connaître les principaux faits de l'administration de Metcalfe.*

Metcalfe, quoique favorable aux Canadiens, s'attira cependant de grandes difficultés en refusant de consulter ses ministres pour les nominations aux emplois civils. Cette conduite du gouverneur

amena la résignation du ministère Lafontaine-Baldwin. Metcalfe gouverna neuf mois sans ministres ; il forma enfin le ministère Viger-Draper, et de nouvelles élections confirmèrent sa politique.

*Que se passa-t-il de 1844 à 1845 ?*

En 1844, des sommes considérables furent votées pour indemniser les Haut-Canadiens des pertes éprouvées pendant les troubles de 1837—38.

La même année, le siège du gouvernement fut transféré de Kingston à Montréal.

En 1845, lord Metcalfe obtint le retour des exilés politiques. Un chancre qui lui rongait la figure l'ayant obligé de demander son rappel, il fut remplacé par lord Cathcart.

*Quel événement religieux eut lieu en 1844 ?*

Les diocèses de Québec, de Montréal, de Kingston et de Toronto furent érigés en province ecclésiastique, et Mgr Signay prit officiellement le titre d'archevêque de Québec.

*Quelles communautés furent fondées vers cette époque ?*

En 1843, une pieuse veuve, Mme Gamelin (1), fonda à Montréal l'institut des sœurs de Charité de la Providence. Mme Gamelin avait déjà commencé, dès 1828, de se charger du soin de personnes âgées et infirmes. La même année (1843), Mademoiselle Eulalie Durocher, en religion la Rév.

---

(1) Née M. Eugène-Emélie Tavernier.

Mère Marie Rose, fonda la communauté des sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie, destinée à l'éducation des jeunes filles.

**Lord Cathcart (1845—47).** — *Quels événements signalèrent l'administration de Cathcart ?*

Le nouveau gouverneur laissa aux ministres la conduite des affaires publiques. Sous son administration, l'usage de la langue française fut rétabli dans les procédés législatifs. Malgré les réclamations de l'épiscopat canadien, la chambre décida que les revenus des biens des Jésuites seraient dépensés chaque année pour le soutien des écoles catholiques et des écoles protestantes.

**Lord Elgin (1847—54).** — *Quels furent les événements les plus remarquables sous le gouvernement de lord Elgin ?*

Lord Elgin administra le pays avec équité et fit faire à la colonie un pas immense dans la voie du progrès. Les faits qui suivent sont les plus remarquables arrivés sous son administration : en 1847, inauguration du télégraphe électrique ; — en 1848, rappel du ministère Lafontaine-Baldwin ; — en 1849, le vote d'une indemnité de £100,000, en faveur des Bas-Canadiens victimes des troubles de 1837, mécontente les ennemis du gouvernement ; à Montréal, ils insultent le gouverneur et incendient les bâties du parlement ; il est ensuite décidé que le parlement siègera à Toronto et à Montréal, alternativement ; — en 1853, représentation de chaque

province portée à soixante-cinq députés ; — en 1854, traité de réciprocité commerciale avec les États-Unis, pour dix ans ; octroi libéral accordé à la compagnie du Grand-Tronc pour établir dans le pays un réseau de chemins de fer ; abolition des droits seigneuriaux et indemnité votée aux seigneurs ; sécularisation des réserves du clergé protestant (1).

*Quels sont les événements religieux les plus remarquables de cette époque ?*

En 1850, fondation du collège Sainte-Marie à Montréal par les Jésuites ; — en 1852, érection des diocèses de Saint-Hyacinthe et des Trois-Rivières ; — en 1853, Mgr Bédini, nonce apostolique au Brésil, visite le Canada ; fondation de l'Institut des sœurs de l'Assomption, à Saint-Grégoire (2) ; arrivée des sœurs de la Présentation en Canada ; — 1854, grande démonstration à Montréal en l'honneur de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception ; inauguration de l'Université Laval.

*Quelle terrible maladie parut en Canada en 1847 ?*

Des milliers d'émigrés irlandais furent atteints du typhus, à Québec et à Montréal ; plusieurs prêtres et religieuses moururent victimes de leur dévouement à les secourir.

(1) Par l'acte de 1791, l'Angleterre avait réservé la septième des terres de la Couronne alors incultes et non concédées dans les deux provinces, pour le soutien du clergé protestant.

(2) Cette communauté a maintenant sa Maison Mère à Nicolet

**Sir Edmund Head (1854—61).** — *Qui succéda à lord Elgin ?*

Ce fut sir Edmund Head. Les faits les plus remarquables de son administration sont : la division du Bas-Canada en vingt districts judiciaires, et le choix, fait par la reine, de la ville d'Ottawa pour être la capitale du Canada.

*Quelle visite reçut Québec en 1855 ?*

Une corvette française " La Capricieuse " le premier vaisseau de guerre français qui fut venu en Canada depuis la conquête, vint mouiller dans la rade de Québec. Les Canadiens profitèrent de la présence des officiers français pour élever un monument, sur le chemin de Sainte-Foye, à M. de Lévis et aux braves de 1760.

*Quelles écoles furent fondées, en 1857, pour la formation des jeunes instituteurs à l'enseignement ?*

Ce sont les écoles normales Laval à Québec, Jacques-Cartier et McGill à Montréal.

*Quels grands personnages visitèrent le Canada à cette époque ?*

En 1860, le prince de Galles vint en Canada où il fut accueilli partout par des fêtes brillantes. Son Altesse inaugura à Montréal le pont Victoria et posa la première pierre des bâtisses parlementaires à Ottawa. L'année suivante, le prince Alfred, deuxième fils de la reine Victoria, le prince Napoléon, fils de Jérôme Bonaparte, et le prince de Joinville,

filis de l'ex-roi Louis-Philippe, visitèrent aussi le pays.

**Le vicomte Monck (1861—68).** — *Quel événement faillit, en 1861, allumer la guerre entre le Canada et les Etats-Unis ?*

L'abolition de l'esclavage amena aux Etats-Unis la guerre civile ou de Sécession. Les Etats du Sud, en guerre avec ceux du Nord, chargèrent MM. Slidell et Mason d'une mission auprès du gouvernement d'Angleterre. Ces deux délégués, montés sur un paquebot anglais, furent arrêtés dans le golfe de la Floride et incarcérés par ordre du gouvernement de Washington. Cet incident pouvant être l'occasion d'une guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis, le gouvernement canadien crut devoir organiser une milice nationale.

*Qu'étaient les Féniens ?*

Les Féniens formaient aux Etats-Unis une association politique et religieuse dont le but était de soustraire l'Irlande à la domination anglaise. Encouragés par les Américains mécontents de la sympathie que les Anglais avaient témoignée aux Etats du Sud, ils tentèrent, en 1866, de s'emparer du Canada, mais ils furent vigoureusement repoussés.

*Quelle est la forme actuelle du gouvernement en Canada ?*

Le gouvernement du Canada est fédéral constitutionnel.

*Quelle cause a amené la confédération ? En quelle année fut-elle proclamée ?*

L'esprit d'antagonisme allant toujours croissant entre les populations du Haut et du Bas-Canada, le gouvernement ne pouvait plus fonctionner. On imagina alors un nouveau système administratif qui laissât à chaque province le maniement direct de ses propres affaires et assurât à toutes les avantages que donne l'union des forces. La confédération fut proclamée le 23 mai et inaugurée le premier juillet 1867. Elle était composée des quatre provinces d'Ontario (Haut-Canada), Québec (Bas-Canada), Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse.

---

#### IV. — LA CONFEDERATION (1867).

*Quels sont les principaux articles de l'Acte de Confédération ?*

L'Acte de Confédération porte que le " Dominion " du Canada doit être administré par un gouverneur général nommé par la reine et payé par le Canada.

Le parlement fédéral se compose : 1o de la reine, représentée par le gouverneur général, et de son

conseil privé, formé de treize membres responsables aux chambres des communes ; 2o d'une chambre haute appelée sénat dont les membres sont nommés à vie par le gouverneur général en conseil ; 3o d'une chambre basse ou chambre des communes de membres élus par le peuple et portant un mandat de cinq ans. Toute mesure, pour devenir *loi*, doit avoir l'assentiment de ces trois branches de la légistature.

Le gouvernement fédéral nomme un lieutenant-gouverneur dans chaque province et paye son traitement. Chaque province a une chambre élective appelée assemblée législative, et peut avoir une chambre haute appelée conseil législatif. Le lieutenant-gouverneur est assisté d'un conseil exécutif responsable aux chambres.

Le nombre des députés de chaque province est proportionné à sa population, prenant pour base la province de Québec, qui doit toujours en avoir soixante-cinq.

Les gouvernements locaux règlent les affaires particulières des provinces.

La charge du gouverneur général, comme celle du lieutenant-gouverneur, dure cinq ans.

*Quel gouverneur inaugura la confédération ?*

Ce fut le vicomte Monck ; il plaça à la tête du gouvernement sir G. E. Cartier et sir John Macdonald, les deux hommes qui avaient le plus contribué à former la confédération.

*Quel parti se forma en 1868 ?*

Dès 1868, il se forma au parlement une opposition qui prit le nom de "parti libéral" et eut pour chef M. Joly. M. Chauveau, de Québec, fut le premier chef du parti conservateur.

*Quel mouvement se fit en Canada à la nouvelle de la spolition des biens de l'Eglise en 1868 ?*

Trois cent cinquante jeunes gens ayant pour devise : "Aime Dieu et va ton chemin !" s'enrôlèrent comme zouaves pontificaux et volèrent au secours de la papauté. Neuf d'entre eux eurent l'honneur de verser leur sang pour la sainte cause qu'ils défendaient. Le retour au pays de ces courageux soldats fut un véritable triomphe.

*Quel diocèse fut érigé en 1867 ?*

Ce fut le diocèse de Rimouski.

**Lord Lisgar (1868—72).** — *Que se passa-t-il d'important sous le gouvernement de lord Lisgar ?*

En 1869, la compagnie de la Baie d'Hudson céda le territoire du Nord-Ouest au Canada pour la somme de \$1,500,000. Les métis de la Rivière-Rouge, qui n'avaient pas été consultés à ce sujet, se soulevèrent. L'un d'eux, Louis Riel, se mit à leur tête et forma un gouvernement provisoire dont le siège était Fort Garry. Ce gouvernement, ayant de sa propre autorité fait condamner et exécuter un Écossais, nommé Scott, des troupes furent chargées d'aller rétablir l'ordre ; elles s'emparèrent faci-

lement de Fort Garry (aujourd'hui Winnipeg), et Riel fut proscrit.

En 1870, Manitoba, formé en province, entra dans la confédération. L'année suivante, la Colombie Anglaise devint aussi province fédérale. En 1870, les Fénians tentèrent de nouveau, mais sans succès, d'envahir le Canada.

**Lord Dufferin (1872—78).** — *Par qui lord Lisgar fut-il remplacé ?*

Par lord Dufferin, homme d'Etat distingué, qui sut gagner l'estime et l'affection de tous.

*Quel ministre canadien mourut à Londres en 1873 ?*

Ce fut sir George Etienne Cartier, ministre du conseil privé de la reine et chef, depuis vingt-cinq ans, du parti conservateur dans la province de Québec. Il avait contribué puissamment à l'abolition de la tenure seigneuriale, à la codification des lois, à la construction de l'Intercolonial et à l'établissement de la confédération. Ses funérailles furent célébrées à Montréal avec une pompe extraordinaire.

*Quelle province entra dans la confédération en 1873 ?*

L'Ile du Prince-Edouard.

*Quel diocèse fut érigé en 1874 ?*

Le diocèse de Sherbrooke.

**Le marquis de Lorne (1878—83).** — *Qui remplaça lord Dufferin ?*

Ce fut le marquis de Lorne, époux de la princesse Louise, fille de Sa Majesté la reine Victoria. Les faits les plus importants de son administration sont le contrat du Pacifique Canadien et la division du Nord-Ouest en districts.

*Quel diocèse fut érigé en 1878 ?*

Le diocèse de Chicoutimi.

**Le marquis de Lansdowne (1883—88).** — *Racontez la révolte du Nord-Ouest.*

Les métis du Nord-Ouest, craignant de perdre le territoire qu'ils occupaient, avaient plusieurs fois demandé au gouvernement de leur en assurer la possession. Voyant leurs requêtes sans résultats, ils se soulevèrent de nouveau. En 1884, Louis Riel convoqua une assemblée des métis à Saint-Laurent du Nord-Ouest pour y formuler une "Déclaration de Droits." En 1884, la révolte éclata et devint bientôt générale ; plusieurs tribus d'Indiens y prirent part. Un détachement de volontaires canadiens, envoyé pour comprimer l'insurrection, se rendit maître des rebelles à Batoche. Riel fut fait prisonnier ; condamné à mort, il fut exécuté à Regina le 16 novembre de la même année.

*En quelle année mourut Mgr Bourget ?*

Le 8 juin 1885, Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal, mourut au Sault-au-Récollet, âgé de quatre-vingt-cinq ans. Il avait succédé à Mgr Lartigue en 1840. La vieillesse et les infirmités l'ayant obligé de résigner son siège, il avait été fait arche-

vêque de Martianopolis, en 1876, et remplacé par Sa Grandeur Mgr E. C. Fabre.

Homme d'une grande vertu et d'un zèle infatigable, Mgr Bourget rendit d'immenses services à la religion en Canada. Il fit venir dans le pays plusieurs ordres religieux et fut lui-même le fondateur des communautés de la Providence, des SS. Noms de Jésus et de Marie, de la Miséricorde et de Sainte-Anne (1). Mgr Bourget à joui, même de son vivant, d'une éminente réputation de sainteté. Un immense concours de fidèles assistait à ses funérailles, qui furent des plus pompeuses.

*Quels événements religieux marquèrent les années 1885-86 ?*

En 1885 eut lieu l'érection du diocèse de Nicolet, dont le premier évêque fut Mgr Elphège Gravel. En 1886, Monseigneur Taschereau, archevêque de Québec, fut préconisé cardinal. La même année, Montréal et Ottawa furent érigés en archevêchés, ayant pour titulaires leurs évêques respectifs : Nos Seigneurs Fabre et Duhamel.

*Quel parti politique se forma en 1887 ?*

L'exécution de Riel donna lieu à un véritable bouleversement politique. Un certain nombre de con-

---

(1) Cette communauté, fondée à Vaudreuil en 1859, a maintenant sa maison mère à Lachine. La fondatrice et première supérieure de cet institut fut la Révérende Mère Marie-Anne, née Marie-Esther Blondin.

servateurs se séparèrent de leur parti pour s'unir aux libéraux ; c'est ainsi que se forma le parti libéral-national dont le chef, l'Honorable Honoré Mercier, devint premier ministre à Québec, en 1887.

**Lord Stanley de Preston (1888-93).** — *Quelle décision fut prise, en 1890, concernant les écoles de Manitoba ?*

Les diverses dénominations religieuses du Manitoba avaient toujours eu leurs écoles séparées ; en 1890, une majorité fanatique passa une loi pour abolir ce système et établir celui des *écoles neutres*.

*Quel homme d'Etat mourut en 1891 ?*

L'honorable sir John A. Macdonald, homme d'Etat d'une habileté consommée, mourut à Earncliffe, Ontario, le 6 juin. Sir John A. Macdonald avait contribué avec sir G. E. Cartier à l'établissement de la confédération. Il demeura plus de quarante ans dans la vie politique, et fut plusieurs fois premier ministre, poste qu'il occupait encore à sa mort.

*Quel diocèse fut érigé en 1892 ?*

Ce fut le diocèse de Valleyfield. Mgr J. M. Emard, premier évêque de ce diocèse, fut sacré le 9 juin de la même année.

**Lord Aberdeen (1893-98).** — *Par qui fut remplacé lord Stanley ? Notez les événements les plus remarquables survenus sous son administration ?*

**1893.** — Lord Aberdeen remplaça lord Stanley

(devenu comte de Derby), comme gouverneur en Canada.

**1894.** — Le 22 juin, Mgr Alexandre-Antonin Taché, O. M. I., archevêque de Saint-Boniface, mourut après quarante-et-un ans d'épiscopat. Son successeur, Mgr Adélard Langevin, O. M. I., fut sacré le 19 mars 1895.

**1896.** — Le 30 décembre, le diocèse de Montréal perdait son premier Pasteur, Mgr E. Chs Fabre. Le regretté prélat avait été nommé coadjuteur de Mgr Bourget en 1873, évêque de Montréal en 1876, et archevêque en 1886.

**1897.** — Son Excellence Mgr Merry del Val visita le Canada en qualité de délégué apostolique.

Le 20 juin, de grandes démonstrations eurent lieu dans le pays en l'honneur du soixantième anniversaire du couronnement de la reine Victoria.

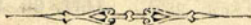
Le 25 juin, la nouvelle de l'élection de Mgr Bruchési au siège archiepiscopal de Montréal était officiellement publiée. Le 8 août suivant, Sa Grandeur recevait la consécration épiscopale des mains de Mgr Bégin, archevêque, administrateur de Québec.

**1898.** — Le 12 avril, mourut à Québec Son Eminence Elzéar-Alexandre-Taschereau, cardinal prêtre de la Sainte Eglise romaine et archevêque de Québec depuis 1870.

Le 14 juillet de la même année, la mort enlevait à l'Eglise du Canada l'un de ses plus zélés défen-

seurs dans la personne de Mgr L. F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières.

**Lord Minto** a remplacé lord Aberdeen comme gouverneur général en Canada, le 26 juillet 1898.



**LIEUTENANTS-GOUVERNEURS**

DEPUIS LA CONFÉDÉRATION.

**Québec.**

Sir N. F. Belleau,	1867.
Hon. R. E. Caron,	1873.
Hon. L. Letellier de St J.	1876.
Hon. Th. Robitaille.	1879.
Hon. L. R. Masson,	1884.
Hon. A. R. Angers,	1887.
Hon. J. A. Chapleau,	1892.
Hon. L. A. Jetté,	1898.

**Ontario.**

Sir H. W. Stisted,	1867.
Hon. W. P. Howland,	1868.
J. Crawford,	1873.
Hon. D. A. Macdonald,	1875.
Hon. J. B. Robinson,	1880.
Sir Alex. Campbell,	1887.
Hon. G. A. Kirkpatrick,	1892.
Sir Oliver Mowat,	1897.

**Nouvelle-Ecosse.**

Sir W. F. Williams,	1867.
Sir C. H. Doyle,	1867.
Hon. J. Howe,	1873.
Hon. A. G. Archibald,	1873.
Hon. M. H. Richey,	1883.
Hon. A. W. McLean,	1888.
Hon. M. B. Daly,	1890.

**Nouveau-Brunswick.**

Sir C. H. Doyle,	1867.
Sir F. P. Harding,	1867.
Hon. S. A. Wilmot,	1868.
Hon. S. L. Tilley,	1873.
Hon. E. B. Chandler,	1878.
Hon. R. D. Wilmot.	1880.
Sir S. L. Tilley,	1885.

Hon. John Boyd,	1893.
Hon. James Fraser,	1894.
Hon. A. R. McClelan,	1896.

**Terr. du Nord-Ouest.**

Hon. W. McDougall,	1869.
Hon. A. G. Archibald,	1870.
Hon. F. G. Johnson,	1872.
Hon. A. Morris,	1872.
Hon. D. Laird,	1876.
Edg. Dewdney,	1881.
Hon. J. Royal,	1888.
Hon. C. H. Mackintosh,	1893.
Hon. A. E. Forget,	1898.

**Manitoba.**

Hon. A. G. Archibald,	1870.
Hon. F. G. Johnson,	1872.
Hon. A. Morris,	1872.
Hon. J. E. Cauchon,	1877.
Hon. J. C. Aikins,	1882.
Hon. J. C. Schultz,	1888.
Hon. J. C. Patterson,	1895.

**Colombie-Anglaise.**

Hon. J. W. Trutch,	1871.
Hon. A. N. Richards,	1876.
Hon. C. F. Cornwall,	1881.
H. Nelson,	1887.
Hon. E. Dewdney.	1892.

**Ile du Prince-Edouard.**

Hon. W. Robinson,	1873.
Sir R. Hodgson,	1874.
Hon. T. H. Haviland,	1879.
Hon. A. A. Macdonald,	1884.
J. S. Carvell,	1889.
Hon. G. W. Howlan,	1894.

## Provinces ecclésiastiques du Canada.

---

### Province ecclésiastique de Québec.

*Archidiocèse de Québec*, érigé en Vicariat apostolique en 1657, en évêché le 1er octobre 1674, puis en métropole le 12 janvier 1819. Le 12 juillet 1844, Mgr Signay prend officiellement le titre d'archevêque de Québec.

*Diocèse des Trois-Rivières*, érigé le 8 juin 1852.

*Diocèse de Rimouski*, érigé le 15 janvier 1867.

*Diocèse de Chicoutimi*, érigé le 28 mai 1878.

*Diocèse de Nicolet*, érigé le 10 juillet 1885.

### Province ecclésiastique de Montréal.

*Archidiocèse de Montréal*, érigé en évêché le 13 mai 1836, et en archevêché le 8 juin 1886.

*Diocèse de Saint-Hyacinthe*, érigé le 8 juin 1852.

*Diocèse de Sherbrooke*, érigé le 28 août 1874.

*Diocèse de Valleyfield*, érigé le 5 avril 1892.

### Province ecclésiastique d'Ottawa.

*Archidiocèse d'Ottawa*, érigé en évêché en juillet 1847, en archevêché le 8 juin 1886.

*Diocèse de Pembroke* (P. O.), érigé en Vicariat le 11 juillet 1882. Érigé en évêché le 4 mai 1898.

### Province ecclésiastique de Toronto.

*Archidiocèse de Toronto* ( Ont. ), érigé en évêché le 17 décembre 1841, et en archevêché le 18 mars 1870.

*Diocèse de Hamilton* ( Ont. ), érigé le 17 février 1856.

*Diocèse de London* ( Ont. ), érigé le 21 février 1856.

### Province ecclésiastique de Kingston.

*Archidiocèse de Kingston* ( Ont. ), érigé en évêché le 17 janvier 1826, et en archevêché en 1889.

*Diocèse de Peterborough* ( Ont. ), érigé le 11 juillet 1882.

*Diocèse d'Alexandria* ( Ont. ), érigé le 23 janvier 1890.

### Province ecclésiastique d'Halifax.

*Archidiocèse d'Halifax* ( N. E. ), érigé en évêché en 1842, et en archevêché le 4 mai 1852.

*Diocèse d'Antigonish*, érigé sous le nom d'Ari-chat le 21 septembre 1844, et sous celui d'Antigonish le 22 août 1886.

*Diocèse de Saint-Jean* ( N. B. ), érigé le 30 septembre 1842,

*Diocèse de Chatham* (N. B.), érigé le 8 mai 1860.

*Diocèse de Charlottetown* (I.-P. E.), érigé le 11 août 1829.

### **Province ecclésiastique de Saint-Boniface.**

*Archidiocèse de Saint-Boniface*, érigé en évêché suffragant de Québec en 1847, et en archevêché le 22 septembre 1871.

*Diocèse de Saint-Albert* (T. N. O.), érigé le 22 septembre 1871.

*Vicariat apostolique de la Saskatchewan*, érigé en octobre 1890.

*Vicariat apostolique d'Athabaska-MacKenzie*, érigé le 8 avril 1862.

*Diocèse de New-Westminster* (C. A.), érigé en Vicariat apostolique le 14 décembre 1863, et en évêché le 2 septembre 1890 (1).

---

(1) *Le diocèse de l'Île Vancouver* (C. A.), érigé en 1847, fait partie de la province ecclésiastique de l'Orégon. E. U.

## ETATS-UNIS.

Notes pour servir à l'étude de l'histoire  
du Canada.

## I

Les premiers établissements anglais, en Amérique, datent du règne d'Elizabeth. Ils se développèrent très rapidement. A l'époque de la révolution américaine, treize Etats florissants s'échelonnaient sur la côte de l'Atlantique, entre la Floride et le Canada.

**La Virginie**, ainsi appelée en l'honneur d'Elizabeth, la *reine vierge*, fut visitée par Walter Raleigh, en 1584. La ville de Jamestown, fondée par les Anglais en 1607, fut le premier établissement permanent formé dans ce pays. L'esclavage y fut introduit en 1620, par les Hollandais.

En 1614, le nom de **Nouvelle-Angleterre** fut donné à toute la région qui comprend aujourd'hui le Maine, New-Hampshire, Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut et Vermont.

**New-York.** — En 1609, Henry Hudson découvrit la rivière qui porte son nom, et prit possession, pour la Hollande, de toute l'étendue du pays arrosée par cette rivière. En 1614, les Hollandais s'établirent à Fort Orange (Albany) et à New-Amster-

dam ou Manhatte (New-York) (1). En 1664, les Anglais, qui prétendaient, par les découvertes des Cabot, avoir des droits sur toute la côte de l'Amérique du Nord, obligèrent les Hollandais de leur céder ces colonies, auxquelles ils donnèrent le nom de Nouvelle-York, en l'honneur du duc d'York (Jacques II).

**Massachusetts.** — Sous le règne de Jacques Ier, des puritains anglais, fuyant la persécution religieuse dont ils étaient l'objet dans leur pays, se réfugièrent dans le Nouveau-Monde. Comme ils avaient déjà passé quelques années d'un exil volontaire en Hollande, ils se donnaient le nom de *pèlerins*. En 1620, un petit navire, le "May Flower," les transporta, au nombre de cent un, en Amérique, où ils fondèrent Plymouth. Dès leur arrivée sur le continent américain, les *pèlerins* signèrent une espèce de convention à laquelle ils se soumirent tous, et choisirent pour chef John Carver. Le gouvernement actuel des États-Unis n'est, pour ainsi dire, que le perfectionnement de cette forme de constitution républicaine adoptée par les fondateurs de Plymouth.

Cependant, l'intolérance religieuse qu'exercèrent à leur tour les *pèlerins* envers les sectaires qui différaient de croyance avec eux, obligea ces derniers

---

(1) En 1624, l'île de Manhatte (aujourd'hui New-York) fut achetée des sauvages pour la somme de £24 sterling.

de s'éloigner. En 1628, Jean Endicott, à la tête de quelques colons persécutés, commença la colonie de Massachusetts.

**Le New-Hampshire**, colonisé sous Jacques Ier par des émigrants du Massachusetts (1623), fut d'abord appelé Laconia. Ce nom fut plus tard changé en celui de New-Hampshire, en mémoire du comté de ce nom en Angleterre.

**Connecticut.** — Cet Etat doit son nom à la rivière qui le traverse, *Connecticut*, en indien : *Longue-Rivière*. Il fut colonisé sous Charles Ier, en 1633, par une émigration venue du Massachusetts, sous la conduite de Jean Winthrop.

**Maryland.** — En 1634, lord Baltimore, gentilhomme catholique, ayant obtenu une grande concession de territoire en Amérique, y forma un établissement auquel il donna le nom de Maryland, en l'honneur de la reine Henriette Marie, épouse de Charles Ier. Le gouvernement du Maryland était celui qui, de tous les Etats, s'approchait le plus de la véritable indépendance. Les premiers colons étaient catholiques, mais l'entière liberté religieuse tolérée dans cet établissement permit à tous les émigrés de s'y fixer, quelle que fût d'ailleurs leur croyance en matière de religion. C'est ainsi que les Quakers persécutés de la Nouvelle-Angleterre, les puritains chassés de la Virginie, trouvèrent un asile dans le Maryland, appelé à bon droit "*Terre du sanctuaire.*"

**Rhode-Island.** — En 1636, sous Charles Ier, Roger Williams se mit à la tête d'une colonie de protestants persécutés par les puritains du Massachusetts, et fonda Providence dans le Rhode-Island.

**Delaware.** — En 1683, sous Charles II, le célèbre Quaker, Guillaume Penn, fit l'acquisition d'une partie considérable de territoire appartenant aux Hollandais. Il y jeta les fondements de l'Etat qui porta dans la suite le nom de Delaware, en l'honneur de Lord de la Ware.

**La Caroline du Nord.** — Ce pays, colonisé par les Français en 1562, reçut le nom de Caroline, en l'honneur de Charles IX, roi de France. A la suite de plusieurs guerres avec les Espagnols, cet établissement fut anéanti. Les Anglais s'y fixèrent en 1670, sous le règne de Charles II, et en restèrent les possesseurs.

**Caroline du Sud.** — Depuis 1729, la Caroline forme deux Etats distincts : la Caroline du Nord et la Caroline du Sud.

**Le New-Jersey** fut d'abord occupé par les Hollandais, puis par les Suédois. En 1664, sous le règne de Charles II, les Anglais s'emparèrent de ce territoire et lui donnèrent le nom de New-Jersey, en mémoire de l'île de ce nom en Angleterre.

**Pennsylvanie.** — Sous le règne de Charles II, Guillaume Penn avait avancé au gouvernement des sommes considérables ; on s'acquitta envers lui en

lui cédant dans le Nouveau-Monde un immense territoire où les sectaires de tous les cultes purent se réfugier. En 1683, Penn fonda la ville de Philadelphie (ville des frères).

Cet Etat était autrefois couvert de magnifiques forêts ; son nom, *Pennsylvanie*, signifie *Penn* et *Sylva*, ou *forêt de Penn*.

**La Georgie**, ainsi appelée en l'honneur de Georges II, comprenait autrefois, outre l'Etat actuel, ceux du Mississipi et de l'Alabama. Les Anglais, sous la conduite du général Oglethorpe, s'y établirent en 1733.

## II.

**Guerres coloniales.** — Le contre-coup des guerres entre la France et l'Angleterre se fit chaque fois sentir en Amérique, où les colons français et les colons anglais avaient de fréquentes disputes au sujet des limites de leurs possessions respectives. En 1760, les Anglais s'emparèrent du Canada et en restèrent les maîtres.

**Révolution américaine.** — La guerre de sept ans avait considérablement augmenté la dette de l'Angleterre. Le ministère britannique pensa qu'il était juste de faire partager aux colonies le fardeau des taxes. En 1764, le parlement adopta un bill assujettissant l'Amérique anglaise à l'impôt du timbre. Les divers Etats, sous prétexte qu'ils n'étaient pas

représentés au parlement, refusèrent d'accepter cette loi, et la crainte d'une révolte porta le ministère à la retirer l'année suivante. On imposa ensuite le verre et le thé. Les colonies protestèrent de nouveau, et les Bostoniens jetèrent à la mer une cargaison de thé envoyée par la compagnie des Indes. L'Angleterre résolut alors de soumettre les rebelles par les armes. Les Américains, de leur côté, s'armèrent pour la défense de leurs droits et, le 4 juillet 1776, ils proclamaient leur indépendance, au congrès de Philadelphie. Washington, placé à la tête des armées, chargea l'illustre Franklin d'aller solliciter des secours en France. Une armée, sous les ordres de Lafayette et de Rochambeau, fut envoyée en Amérique (1).

Les secours venus de France, d'Espagne et d'autres pays étrangers contribuèrent puissamment aux succès des armées américaines. Après sept années de luttes sanglantes, les armées de Lafayette et de Washington, réunies à Yorktown (Virginie), obligèrent le général anglais, Cornwallis, à capituler. Le traité de Paris (1783) reconnut l'indépendance des États-Unis.

**Constitution des États-Unis.** — Depuis 1789, le gouvernement des États-Unis se compose d'un pré-

---

(1) Dès que la flotte française parut dans la baie de Narragansett, le congrès abolit la loi qui privait les Américains catholiques de leurs droits civils.

sident qui, avec ses ministres, exerce le pouvoir exécutif ; d'un sénat et d'une chambre de représentants, chargés du pouvoir législatif ; et d'une cour suprême investie du pouvoir judiciaire.

Chaque Etat possède en outre son gouvernement particulier et sa législature. Les territoires relèvent du pouvoir central.

Washington fut le premier président de la nouvelle république, charge qu'il exerça pendant huit années.

**Guerre de 1812.** — L'Angleterre s'était arrogé le droit d'empêcher le commerce des Etats-Unis avec les pays soumis au blocus continental par Napoléon Ier, et de visiter les vaisseaux américains dans les hautes mers, sous prétexte de rechercher les matelots déserteurs. Le congrès, qui avait encore bien d'autres sujets de plainte contre l'ancienne mère-patrie, lui déclara la guerre. Les campagnes de 1812, 1813 et 1814 ne furent pas toujours favorables aux Américains ; ils échouèrent dans leur projet de s'emparer du Canada. Cependant cette guerre leur valut la suprématie sur les mers.

**Accroissement territorial.** — En 1803, le gouvernement américain avait acheté la Louisiane de la France ; en 1819, il acheta la Floride de l'Espagne ; en 1846, il s'empara du Texas, du Nouveau-Mexique et de la Californie. En même temps, d'autres Etats se formèrent, soit par la division des anciens, soit par l'acquisition de territoires de l'Ouest enle-

vés aux Indiens. En 1867, le territoire d'Alaska fut acheté de la Russie pour la somme de \$7,200,000.

**Guerre de Sécession.** — En 1860, les Etats de l'Union étaient déjà au nombre de trente-quatre. Les Etats du Nord, livrés à l'industrie, voulaient abolir l'esclavage que les Etats du Sud, adonnés à l'agriculture, voulaient maintenir. La Caroline du Sud, le Mississippi, la Floride, l'Alabama, la Georgie, la Louisiane, le Texas, le Tennessee et une partie de la Virginie se séparèrent de l'Union. Ces Etats formèrent une confédération sous le titre d'*Etats confédérés de l'Amérique*. Après avoir adopté une constitution, ils élurent pour président Jefferson Davis, choisirent pour capitale la ville de Richmond, dans l'Etat de Virginie, et opposèrent une armée à celle de l'Union. Les *Confédérés* étaient commandés par Beauregard, Jackson et Lee, et les *Fédéraux* (armée du Nord) avaient à leur tête Scott, McClellan, Burnside, Sherman et Grant. La guerre civile dura quatre ans. Les Etats du Nord furent enfin victorieux, et l'esclavage fut aboli pour toujours.

**Conclusion.** — Les institutions de l'Union américaine reposent sur ce grand principe ; *L'individu doit être libre dans l'Etat, et les Etats libres dans l'Union*. Aussi ce pays n'est-il pas surpassé dans la voie du progrès. Son accroissement rapide en population, en richesse et en puissance, étonne le monde entier. Le nombre des Etats de l'Union, qui

était de treize il y a cent ans, s'élève aujourd'hui à cinquante-et-un ( y compris les Territoires ).

**Le catholicisme aux Etats-Unis.** — Les catholiques qui, dès leur arrivée dans la Nouvelle-Angleterre, s'étaient montrés d'une grande tolérance envers les protestants, furent cependant, jusqu'à l'époque de l'indépendance, victimes de lois injustes et arbitraires de la part de ces derniers. Privés de leurs droits civils, soumis à des taxes énormes, ils ne possédaient ni collèges, ni écoles, ni aucune de ces institutions qui sont la gloire de la religion. En 1776, on comptait à peine aux Etats-Unis vingt-cinq mille catholiques et tout au plus vingt-cinq prêtres dispersés dans les treize colonies. Grâce aux secours prêtés par la France et l'Espagne aux Américains pour la conquête de leur liberté, la Révolution ouvrit une ère nouvelle au catholicisme dans ces contrées (1). La plupart des lois portées contre les catholiques furent abolies. Cependant, le progrès fut lent à son début. Mgr Carroll, élevé sur le siège épiscopal de Baltimore, en 1789, fut, pendant dix-huit ans, le seul évêque catholique des Etats-

---

(1) Washington, dans sa réponse à l'adresse que lui présentèrent les catholiques après la Révolution, s'exprime en ces termes : " I presume that your fellow-citizens will not forget the patriotic part which you took in the accomplishment of the Revolution and the establishment of their government, or the important assistance they received from a nation in which the Roman Catholic faith is professed ".

Unis. Mais l'impulsion donnée à l'émigration, vers 1847, favorisa l'extension du catholicisme dans l'Union américaine, en y attirant un grand nombre de catholiques de tous les pays, surtout de l'Irlande et de l'Allemagne.

---

## Noms des présidents des États-Unis

ET

### notes chronologiques.

---

**George Washington (1789)**. — Mgr Carroll, premier évêque des États-Unis (1789). — Répression des troubles parmi les Indiens de l'Ouest (1794).

**John Adams (1797)**. — Mort de Washington à Mont Vernon (1799). — La capitale des États-Unis transférée de Philadelphie à Washington (1800).

**Thomas Jefferson (1801)**. — Guerre avec Tripoli (1801). — Retour des Jésuites aux États-Unis; Traité de paix avec Tripoli (1805).

**James Madison (1809)**. — Fondation de la communauté des Sœurs de Charité, par la révérende Mère Seton (1809). — Guerre dite de "1812" avec l'Angleterre.

**James Monroe (1819)**. — Acquisition de la Floride (1819). — Proclamation de la *doctrine Mon-*

roe qui repousse toute intervention des États de l'Europe dans les affaires de l'Amérique (1823) (1).

**J. Quincy Adams (1825).**

**Andrew Jackson (1829).**

**Martin Van Buren (1837).**

**W. H. Harrisson (1841).**

**John Tyler (1841).**

**J. K. Polk (1845).** — Guerre mexicaine. — Oregon City érigé en métropole (1846). — Prise de Mexico par le général Scott (1847).

**Zachary Taylor (1849).**

**Millard Fillmore (1850).** — Premier concile plénier de Baltimore (1852).

**Franklin Pierce (1853).**

**James Buchanan (1857).** — Sécession des onze États du Sud (1860).

**Abraham Lincoln (1861).** — Guerre de sécession ; défaite de l'armée du Sud par Sherman et Grant, fin de la guerre civile (1861—65). — Assassinat de Lincoln (1865).

**Andrew Johnson (1865).** — Abolition de l'esclavage (1865). — Acquisition d'Alaska (1867).

(1) Cet acte contenait la déclaration suivante: *The American continents are henceforth not to be considered as subjects for future colonization by any European power, and any attempt on the part of Europeans to gain dominion in America will be deemed by the United States an unfriendly act.*

**Ulysse Grant (1869).** — Mgr McCloskey créé cardinal (1875).

**R. B Hayes (1877).**

**James A. Garfield (1881),** — assassiné la même année.

**Chester A. Arthur (1881).**

**Grover Cleveland (1885).**

**Benjamin Harrisson (1889).**

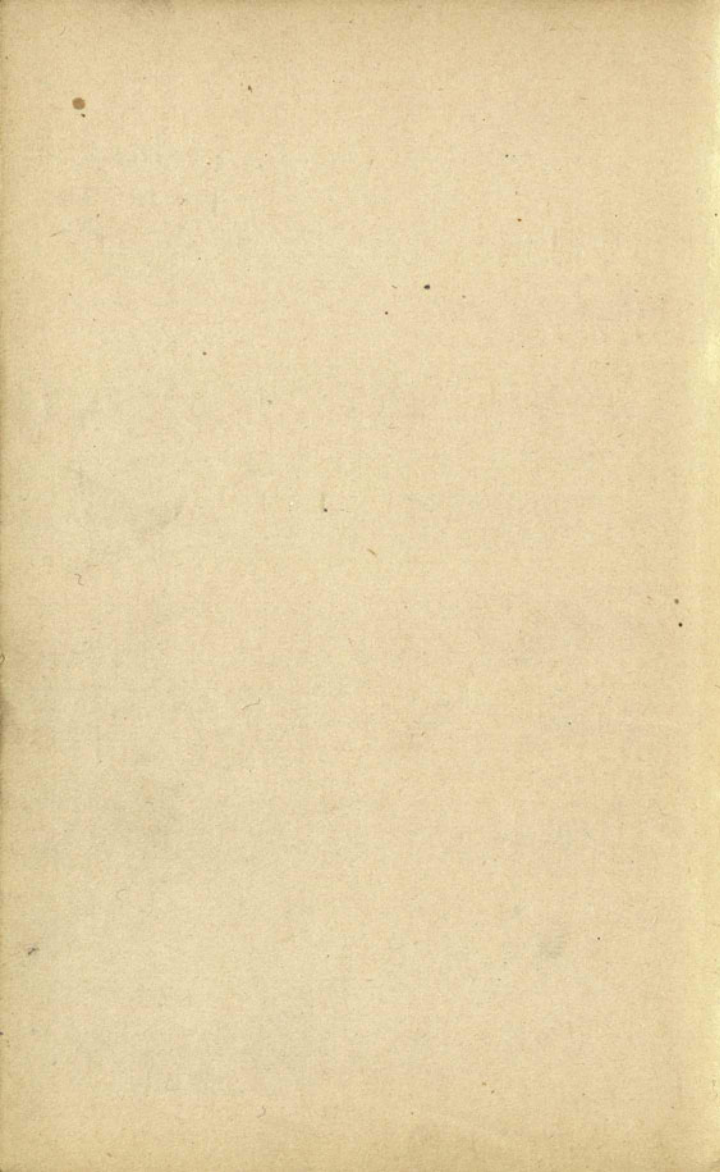
**Grover Cleveland (1893).**

**William McKinley (1896).** — Guerre avec l'Espagne (1898).

---

## Etats.    Quand, où et par qui fondés.    Capitales.

Alabama	1702	Mobile	Français	Montgomery
Alaska T.	1783	Kadiak	Russes	Sitka
Arizona T.				Phoenix
Arkansas	1685	Arkansas	Français	Little Rock
Californie	1769	San Diégo	Espagnols	Sacramento
Caroline N.	1585	R. Chowan	Anglais	Raleigh
Caroline S.	1562	Port Royal	Français	Columbia
Colorado	1540	Denver	Français	Denver
Connecticut	1633	Windsor	Em. de Mass.	Hartford
Dakota Nord				Bismark
Dakota Sud				Pierre
Delaware				Dover
D. de Colom.	1626	Henlopen	Suédois	Washington
Floride	1565	St Aug.	Espagnols	Tallahassee
Georgie	1733	Savannah	Anglais	Atlanta
Idaho				Boise City
Illinois	1720	Kaskaskia	Français	Springfield
Indien T.				Tahlequah
Indiana	1730	Vincennes	Français	Indianapolis
Iowa	1835	Burlington	Anglais	Des Moines
Kansas	1850		Emigrants	Topeka
Kentucky	1775	Boonesboro	Anglais	Frankfort
Louisiane	1699	Biloxi	Français	Bâton Rouge
Maine	1630	Bristol	Anglais	Augusta
Maryland	1634	Ste Marie	Anglais	Annapolis
Mass.	1620	Plymouth	Anglais	Boston
Michigan	1670	Détroit	Français	Lansing
Minnesota	1819	Ft Snelling	Américains	St Paul
Mississipi	1716	Ft Rosalie	Français	Jackson
Missouri	1755	Ste Genev.	Français	Jefferson City
Montana				Helena
Nébraska	1850			Lincoln
N. Hampsh.	1623	Dover	Em. de Mass.	Concord
Névada	1850	Genoa	Emigrants	Carson City
New Jersey	1627	Bergen	Hollandais	Trenton
New York	1614	Manhatte	Hollandais	Albany
N. Mexique T.	1582	Santa Fé	Espagnols	Santa Fé
Ohio	1788	Marietta	Anglais	Columbus
Oklahoma T.				Guthrie
Orégon	1811	Astoria	Américains	Salem
Pennsylvan.	1683	Philadelp.	Anglais	Harrisburg
Rhode Island	1636	Providence	Em. de Mass.	N. Port & Prov.
Tennessee	1765	Ft Loudon	Anglais	Nashville
Texas	1690	S. Antonio	Espagnols	Austin
Utah T.				Salt Lake City
Vermont	1724	Dummer	Anglais	Montpelier
Virginie E.	1607	Jamestown	Anglais	Richmond
Virginie O.				Charleston
Washington	1845	Tomwater	Em.	Olympia
Wisconsin	1745	Green Bay	Français	Madison
Wyoming				Cheyenne



## GUERRES CO

	EUROPE.	AMERIQUE.	ROI de FRANCE
1628	Siège de la Rochelle.	Prise de Québec.	Louis XIII.
1689	Guerre de la ligue d'Augsbourg.	Guerre du roi Guillaume.	Louis XIV.
1704	Guerre de la succ. d'Espagne.	Guerre de la reine Anne.	Louis XIV.
1744	Guerre de la succ. d'Autriche.	Guerre du roi George.	Louis XV.
1754	Guerre de sept ans.	Guerre de la Conquête.	Louis XV.

## GUERRES AVEC LES ETA

	ETATS-UNIS.	CANADA.	ROI d'ANG.
1775	Guerre de l'Indépendance.	1ère invasion américaine.	George III.
1812	Guerre de 1812.	2ème invasion américaine.	George III.

## INSURRECTI

		R. d'ANG.
1837-38	Révolte des Canadiens contre le gouv. constitutionnel.	Victoria.
1884-85	Insurrection des métis du Nord-Ouest.	Victoria.

## COLONIALES.

ROI d'ANG.	GOUV. en CAN.	PAIX.		RESULTAT.
Charles Ier.	ChAMPLAIN.	St-Ger.-en-Laye.	1632	Le Canada rendu à la France.
Guillaume III.	FRONTENAC.	Riswick.	1697	Baie d'Hudson à la France.
Anne Stuart.	de VAUDREUIL.	Utrecht.	1713	Terreneuve, la Baie d'Hudson et l'Acadie à l'Angleterre.
George II.	Beauharnois.	Aix-la-Chapelle.	1748	Louisbourg et le Cap-Breton rendus à la France.
George II.	VAUDREUIL-	Paris.	1763	Le Canada cédé à l'Angleterre.
George III.	Cavagnal.			

## ÉTATS-UNIS DEPUIS LA CONQUÊTE.

GOUV. en CAN.	PAIX.		RESULTAT.
Carleton.	Paris ou Versailles.	1783	Indépendance des E.-U. reconnue.
Prévost.	Gand.	1814	Restitution réciproque des conquêtes faites pendant la guerre.

## PERSONNAGES EN CANADA.

### GOUV. GEN.

Gosford, Durham,  
Colborne.

Lansdowne.

Colborne réprime l'insurrection en déployant une sévérité blâmée même en Angleterre.

Les insurgés sont vaincus à Batoche. Riel, condamné à mort, est exécuté le 16 nov. 1885.

TABLE I

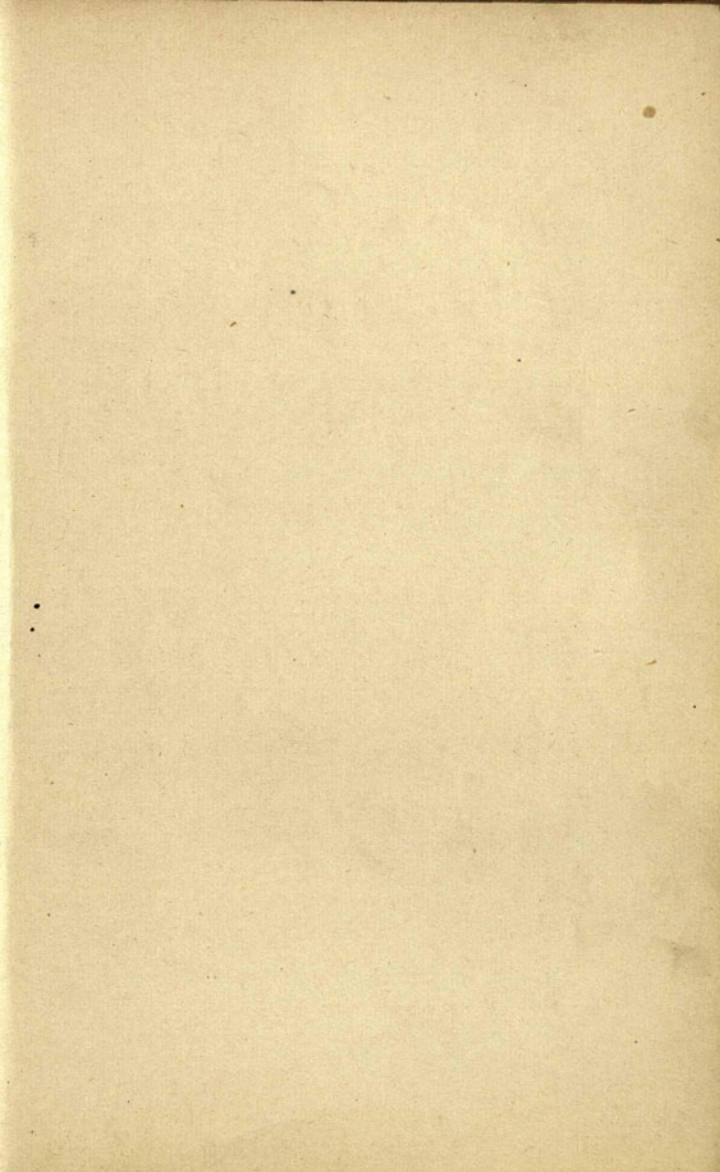
RESULTS

Year	Number of students	Number of graduates	Percentage of graduates
1900	100	50	50%
1901	120	60	50%
1902	150	75	50%
1903	180	90	50%
1904	200	100	50%
1905	220	110	50%
1906	250	125	50%
1907	280	140	50%
1908	300	150	50%
1909	320	160	50%
1910	350	175	50%

TABLE II

RESULTS

Year	Number of students	Number of graduates	Percentage of graduates
1911	380	190	50%
1912	400	200	50%
1913	420	210	50%
1914	450	225	50%
1915	480	240	50%
1916	500	250	50%
1917	520	260	50%
1918	550	275	50%
1919	580	290	50%
1920	600	300	50%



BNQ



C 000 309 840